



Universidad de Jaén

Centro de Estudios de Postgrado

LA FRANCOPHONIE DANS LE MONDE

Alumno/a: Gascón Uclés, Lidia María

Tutor/a: Antonia Montoro Medina

Dpto: Departamento de lenguas y culturas
mediterráneas

TABLE DE MATIÈRES

1. Résumé et mots clés	1
1.1. Résumé et mots clés en espagnol	1
1.2. Résumé et mots clés en français	1
2. Introduction	2
3. Objectifs	3
4. Méthodologie	3
5. Fondements épistémologiques	6
5.1. Justification du thème choisi	6
5.1.1 Pertinence de l'étude : définition des concepts et objectifs.....	7
5.1.2 L'approche communicative et la francophonie en cours de FLE.....	8
5.1.3 Fondement curriculaire : l'analyse des manuels de FLE	9
5.2. Contexte et état de la situation actuelle	11
5.3. La langue française aux différents pays francophones	14
5.4. Utilité pratique du thème choisi et de l'approche didactique de celui-ci	17
6. Unité didactique.....	21
6.1. Grille de l'unité didactique	22
6.2. Calendrier et temporalisation	33
6.3. Évaluation.....	34
6.3.1. Rubrique d'auto-évaluation.....	34
6.3.2. Grille et rubrique d'évaluation	34
6.3.3. Critères d'évaluation	35
6.4. Activités et annexes : Voyageons autour du monde francophone !.....	39
7. Conclusion	64
8. Sitographie	66

1. Résumé et mots clés

1.1. Résumé et mots clés en espagnol

En el presente trabajo perteneciente al Máster Universitario en Profesorado de Educación Secundaria Obligatoria y Bachillerato se abordará en profundidad el fenómeno de la Francofonía y la diversidad de comunidades de lengua francesa que encontramos en el mundo. En primer lugar, se comenzará por una breve introducción a este tema, se continuará con el desglose de los objetivos que se procurarán alcanzar tras realizar este trabajo de fin de máster y se expondrá cuál será la metodología que se va a utilizar en lo relativo a la redacción y al análisis de este tema. Con este trabajo se pretende concienciar sobre la importancia de la Francofonía en las clases de FLE, proporcionar una definición más clara de la Francofonía, analizar su panorama actual en los diferentes países francófonos, definir conceptos importantes y relacionados con el tema y, sobre todo, mostrar cuál es la utilidad que tiene la enseñanza-aprendizaje de este fenómeno en las clases de FLE. Mediante la Unidad didáctica tanto estudiantes, como docentes o futuros docentes serán conscientes de lo útil que es conocer todo lo relativo al mundo francófono, ya que se estudiarán en profundidad los países francófonos más importantes, de forma que se observe la diversidad que presentan las distintas comunidades francófonas: Bélgica, Luxemburgo, Senegal, Suiza y Canadá.

Palabras clave: Francofonía, francófono, francoparlante, enseñanza, aprendizaje, FLE, cultura, civilización, OIF, belgicismo.

1.2. Résumé et mots clés en français

Ce travail réalisé pour le Master en enseignement secondaire obligatoire et baccalauréat traitera en profondeur le phénomène de la Francophonie et la diversité des communautés francophones que l'on trouve dans le monde. Tout d'abord, nous commencerons par une brève introduction à ce sujet, puis nous poursuivrons avec un exposé des objectifs que nous essaierons d'atteindre après avoir terminé ce travail et nous expliquerons la méthodologie qui sera utilisée en relation avec la rédaction et l'analyse de ce sujet. L'objectif de ce travail est de sensibiliser sur l'importance de la Francophonie dans les cours de FLE, de fournir une définition plus claire de la Francophonie, d'analyser son panorama actuel dans les différents pays francophones, de définir les concepts importants liés au sujet et, surtout, de montrer l'utilité de l'enseignement et de l'apprentissage de ce phénomène dans les cours de FLE. À travers l'unité didactique, les étudiants, les enseignants et les futurs enseignants prendront conscience de l'utilité de connaître tout ce qui concerne le monde francophone, puisque les pays francophones les plus importants seront étudiés en profondeur, afin de pouvoir

observer la diversité des différentes communautés francophones : la Belgique, le Luxembourg, le Sénégal, la Suisse et le Canada.

Mots-clés : Francophonie, francophone, enseignement, apprentissage, FLE, culture, civilisation, OIF, belgicisme.

2. Introduction

Selon l'article *La francophonie dans le monde* (n. d.) de TV5 Monde la différence entre la francophonie et la Francophonie est la suivante : « La francophonie désigne toutes les personnes qui utilisent la langue française pour communiquer, dans leur vie quotidienne. La Francophonie est le dispositif réunissant 88 États et gouvernements qui ont en commun l'usage du français. De cette coopération entre pays francophones est née l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) ». Ce sujet n'est pas courant en classe, car dans le manuel, on n'étudiait que la langue française standard et c'est pour cela qu'il montrait seulement les particularités de la langue française parlée en France. Cependant, le français est parlé dans de nombreux pays et nous pouvons trouver de nombreuses variations dans la langue grâce aux riches cultures de chaque pays. Par exemple, dans la capitale européenne, Bruxelles, le français est l'une des langues co-officielles du pays avec l'allemand et le néerlandais. Bien que ce pays soit situé à côté de la France, il existe des différences culturelles et des différences dans la langue elle-même. La Francophonie est un phénomène très intéressant qu'il faut traiter en classe, car il faut aller bien au-delà du français de France. Le français est une langue parlée dans le monde entier : 88 États et gouvernements utilisent cette langue jour après jour. Il est primordial pour les apprenants d'étudier les différents changements que subit cette langue en fonction du pays et les différentes cultures que nous offre la Francophonie.

L'une des raisons qui m'ont conduit à choisir ce sujet est qu'à l'époque où j'étais dans le secondaire, je n'étudiais et ne me concentrais que sur le français de la France métropolitaine. Cela m'a fait subir un énorme choc culturel lorsque j'ai déménagé à Bruxelles pour travailler, car la culture et la langue diffèrent légèrement de la culture et du français connu comme « standard ». Si j'avais étudié en profondeur au lycée les changements et les traits culturels de chaque pays francophone ou au moins de la plupart des pays, je me serais sentie moins perdue et confuse. Le problème c'est que, ne connaissant pas ces différences (qui n'étaient pas nombreuses, en fait), mon estime de soi en termes de compétences linguistiques a sensiblement baissé, même si j'étais capable de me communiquer sans problème en français. En outre, même si la France et la Belgique sont voisines, la culture des deux pays change brusquement et crée une certaine confusion si vous avez déjà vécu en France. En France, les gens parlent habituellement le français, alors qu'en Belgique, tout le monde est pratiquement bilingue et parle au moins

couramment le flamand et le français. Cependant, selon les régions de Belgique, nous constatons une nette prédominance de l'une de ces deux langues : le flamand ou le français. De la même manière qu'en Belgique nous trouvons plus de langues alternatives au français, il en est ainsi dans d'autres pays francophones comme le Sénégal et la Suisse. Pour toutes ces raisons, mon choix vise à montrer la relation entre les aspects théoriques d'un sujet qui fait partie du concours de l'enseignement secondaire en Espagne et son traitement dans la pratique de l'enseignement, dans un cours de français du système éducatif espagnol.

3. Objectifs

- ❖ Sensibiliser les futurs enseignants à l'importance de l'introduction de la Francophonie dans les classes de FLE.
- ❖ Encourager l'apprentissage autonome des apprenants par le biais d'exercices et de la tâche finale proposés tout au long de l'unité didactique.
- ❖ Intégrer autant que possible l'interdisciplinarité dans la classe, afin que l'apprenant mette en pratique les connaissances acquises dans d'autres matières, telles que la langue espagnole, l'anglais, l'art, la biologie, les études sociales ou l'histoire.
- ❖ Rechercher plus en détail sur la Francophonie afin de mettre en pratique des techniques et des ressources innovatrices dans les cours de FLE.
- ❖ Favoriser un apprentissage culturel, personnel, éthique, égalitaire et respectueux de manière que non seulement la langue française soit enseignée, mais aussi des contenus transversaux.
- ❖ Intégrer dans les cours de FLE, dans la mesure du possible, des TICE, afin que les élèves les utilisent pour acquérir des nouvelles connaissances sur une nouvelle culture.
- ❖ Concevoir et réaliser des activités et des projets liés à des situations de la vie réelle ou quotidienne qui éveillent l'intérêt des élèves pour la découverte de nouvelles cultures et de variantes de la langue française.
- ❖ Rechercher et obtenir des informations liées au sujet de la séance de l'Unité didactique pour travailler sur les quatre compétences proposées par le Cadre européen commun de référence pour les langues.

4. Méthodologie

La recherche effectuée dans ce travail sera principalement inductive (Rascón, 2021), puisque des aspects de la culture et de la civilisation seront analysés et étudiés, en particulier les aspects géographiques, le patrimoine, la littérature, la gastronomie, le

lexique de chaque région ou pays, etc. Tout d'abord, les données les plus exhaustives possibles seront collectées sur les régions ou pays à traiter dans l'Unité didactique, puis elles seront incluses dans l'Unité. De cette façon, une fois l'étude de cette unité didactique terminée, les étudiants seront capables de distinguer quelques caractéristiques culturelles et certains aspects linguistiques de chaque pays traité.

D'autre part, nous pouvons considérer ce type de recherche comme une recherche globale (Rascón, 2021), puisque, comme mentionné précédemment, les aspects les plus importants à étudier seront ceux liés aux différents pays francophones (la Belgique, le Sénégal, le Canada, etc.). En général, dans l'Unité didactique nous étudierons toutes les caractéristiques et données intéressantes et utiles de chaque pays (les langues officielles, quelques données intéressantes, des lieux importants, des sculptures typiques, des sports...). De la même manière, il est prévu de couvrir les quatre compétences du Cadre européen commun de référence pour les langues : expression orale et écrite et production orale et écrite.

En ce qui concerne les méthodologies qui seront utilisées dans l'Unité didactique, il s'agira de l'apprentissage coopératif (*8 metodologías que todo profesor del siglo XXI debería conocer*, 2020) et de l'apprentissage par projet (Ley Orgánica 8, 2013). L'apprentissage coopératif sera utilisé car tout au long de l'unité, il y aura des exercices dans lesquels les apprenants devront collaborer avec un ou plusieurs camarades de classe pour réaliser une activité, qu'il soit orale ou écrite. Ce type d'apprentissage permet de créer de nouveaux liens entre camarades de classe, d'interagir et d'apprendre de nouvelles informations par le biais du langage. Comme le cite la page web du Collège de La Salle à Burgos (*Ventajas del aprendizaje cooperativo*, n. d.), parmi les avantages de ce type d'apprentissage, nous pouvons souligner les suivants :

- L'apprentissage coopératif contribue au développement cognitif : grâce aux élèves plus favorisés, les élèves présentant un retard cognitif plus important peuvent observer un autre type de perspective de la part de leurs camarades. D'autre part, les apprenants intermédiaires auront également accès à de nouvelles perspectives, puisque toutes les décisions doivent être discutées entre tous les membres du groupe. Enfin, les élèves les plus avancés consolideront leurs connaissances en jouant le rôle de « tuteurs » pour leurs camarades et en leur expliquant ce qui leur pose problème.
- L'apprentissage coopératif favorise la confiance et l'estime de soi des élèves : ce type d'apprentissage permet aux élèves de se détendre et de se calmer, car le fait d'être entouré d'un plus grand nombre de camarades assure la sécurité du groupe. En groupe, les étudiants bénéficient généralement du soutien de leurs camarades de groupe et reçoivent

également un retour positif de leurs homologues, car s'ils font une erreur, ils seront corrigés par leurs homologues afin que le produit final soit aussi parfait que possible.

- L'apprentissage coopératif encourage l'interaction : les élèves développent leurs capacités et démontrent leurs compétences lorsqu'ils interagissent avec leurs homologues. En d'autres termes, les êtres humains sont des êtres sociaux qui ont besoin d'interaction pour se développer. Nous apprenons à parler grâce à notre environnement, nos parents, nos amis à l'école, nos proches... ; de même, nous acquérons de nouvelles connaissances et développons celles que nous avons déjà apprises grâce aux relations sociales.
- L'apprentissage coopératif favorise l'autonomie et l'indépendance : dans un environnement coopératif, la nécessité de recourir à l'enseignant pour résoudre d'éventuels doutes est considérablement réduite, puisque si l'un des membres ne sait pas comment résoudre un problème, un autre peut bien s'y connaître. Grâce à cette dynamique, les étudiants deviennent plus indépendants et résolvent les éventuels doutes qui peuvent surgir au sein de leur groupe de travail. De même, ce type d'apprentissage permet aux élèves de s'impliquer davantage dans des tâches qui étaient celles de l'enseignant : planification de la tâche, recherche et sélection du matériel, prise de décision, etc.
- L'apprentissage coopératif favorise l'intégration et la compréhension interculturelle : cet apprentissage est un outil précieux pour l'intégration, car il permet d'éviter les situations d'exclusion sociale (élèves rejetés), de promouvoir des relations multiculturelles positives (renforcement des liens entre les élèves de différents groupes ethniques, sociaux et culturels) et d'améliorer l'acceptation des élèves ayant des besoins éducatifs particuliers.
- L'apprentissage coopératif augmente la motivation pour l'apprentissage scolaire : si les élèves se soutiennent, s'aident et s'encouragent mutuellement à faire du bon travail, la motivation est accrue. En revanche, si les pairs ne montrent aucun intérêt à progresser et sont indifférents au travail ou au projet, il sera plus difficile de progresser.
- L'apprentissage coopératif améliore la productivité scolaire : les élèves apprennent plus et mieux dans des environnements qui leur permettent d'interagir avec leurs pairs.

D'autre part, l'apprentissage par projet fait des élèves les protagonistes de leur propre apprentissage par la création de projets qui apportent des solutions à des

problèmes de la vie réelle, comme la création d'une recette. Ce type d'apprentissage part des connaissances préalables pour faire apparaître de nouvelles connaissances. Parmi ses avantages, nous pouvons souligner ceux trouvés dans le site web aulaPlaneta (n. d.) :

- Motiver l'apprentissage des élèves : l'enseignant leur apporte une aide et éveille leur curiosité.
- Il développe leur autonomie : les élèves sont les protagonistes de leur apprentissage car ils sont chargés de le planifier, de prendre des décisions et de créer le projet. Tout cela sous la supervision de l'enseignant.
- Il favorise leur esprit autocritique : dans ce type d'apprentissage, les élèves sont chargés de s'évaluer eux-mêmes et doivent détecter les erreurs et les réussites.
- Il renforce leurs compétences sociales : les idées sont échangées entre camarades de classe, de même que la collaboration et le débat sur tout type de décision.
- Il facilite leur éducation aux médias et à l'information : avec l'aide de l'enseignant et une explication préalable des *fake news*, les élèves doivent rechercher et sélectionner les informations appropriées pour développer leur projet.
- Favorise la créativité : les projets sont très variés, de la vidéo à l'exposition finale, mais les étudiants développent une certaine capacité de créativité et utilisent les multiples ressources offertes par les nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC).
- Il tient compte de la diversité : ce type d'apprentissage encourage et stimule aussi bien les élèves ayant des difficultés d'apprentissage que ceux qui sont plus doués.

5. Fondements épistémologiques

5.1. Justification du thème choisi

En premier lieu, il faut connaître brièvement l'origine du mot Francophonie, puisque de cette façon nous commencerons à comprendre l'importance de ce phénomène tout au long des années. Selon le site web *Francophonía* (n. d.) « Le mot francophonie apparaît pour la première fois vers 1880, lorsqu'un géographe français, Onesime Reclus, l'utilise pour désigner l'ensemble des personnes et des pays où le français est parlé. On parle de francophonie avec un « f » minuscule pour désigner les francophones et de Francophonie avec un « F » majuscule pour parler du dispositif institutionnel qui organise les relations entre pays francophones. Néanmoins, la Francophonie, c'est d'abord un ensemble d'hommes et de femmes qui partagent une

langue commune, le français ». Il s'agit d'un sujet particulièrement important puisque nous trouvons environ 300 millions de francophones dans le monde, répartis dans de nombreux pays, ce qui présente une grande diversité linguistique et culturelle. Ce phénomène a beaucoup de répercussions sur les élèves des cours de FLE, car il leur permet de connaître de nouvelles cultures francophones dans n'importe quelle partie du monde. Il faut donc éviter de commettre l'erreur d'enseigner dans les cours de FLE uniquement le français standard de la France, car, comme le mentionne Barbier (2017) dans sa thèse intitulée *La diversidad lingüística y cultural de la francofonía en clase de Francés Lengua Extranjera: ¿mito o realidad?* : « [...] il est important de rappeler et de montrer les changements constants survenus dans les pratiques historiques, géographiques, sociales et politiques de la langue ».

En bref, la Francophonie permet aux pays ou aux communautés francophones, qui peuvent se trouver n'importe où dans le monde, de se sentir soutenus par la communauté francophone, à tout moment.

5.1.1 Pertinence de l'étude : définition des concepts et objectifs

Parmi les concepts les plus importants que nous trouverons dans ce travail de fin de master, il est important de remarquer les définitions des concepts suivantes :

- ❖ Francophonie : ce sont tout d'abord des femmes et des hommes qui partagent une langue commune, le français. Cependant, elle comprend aussi le dispositif institutionnel chargé d'établir les liens parmi les pays francophones. (*La Francophonie en bref*, n. d.)
- ❖ Francophone : qui parle habituellement le français.
- ❖ OIF : Organisation Internationale de la francophonie. L'OIF met en œuvre la coopération multilatérale francophone aux côtés de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF) et de quatre opérateurs : l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), TV5MONDE, l'Association internationale des maires francophones (AIMF) et l'Université Senghor à Alexandrie. (*La Francophonie en bref*, n. d.)
- ❖ FLE : Français langue étrangère.
- ❖ Culture : Ensemble des phénomènes matériels et idéologiques qui caractérisent un groupe ethnique ou une nation, une civilisation, par opposition à un autre groupe ou à une autre nation : La culture occidentale. («Culture», 2021)
- ❖ Civilisation : Ensemble des caractères propres à la vie intellectuelle, artistique, morale, sociale et matérielle d'un pays ou d'une société : La civilisation des Incas. («Civilisation», 2021)

- ❖ Belgicisms : Toute expression qui s'utilise dans le français commun de Belgique mais qui n'appartient pas au français de France. (*La France en Belgique Ambassade de France à Bruxelles, 2021*)

Concernant les objectifs les plus spécifiques de cette étude nous pouvons remarquer les suivants :

- ❖ Connaître l'histoire de la création de la Francophonie et l'origine du terme pour comprendre son importance au cours de FLE.
- ❖ Élargir la connaissance de la langue française et de sa culture dans d'autres pays francophones.
- ❖ Sensibiliser à l'influence des autres langues sur la langue française et vice-versa.
- ❖ Connaître les missions, objectifs et États et gouvernements qui appartiennent à l'OIF.
- ❖ Savoir où se situe l'avenir de la langue française et comment elle pourrait être améliorée.

5.1.2 L'approche communicative et la francophonie en cours de FLE

Dans le cours de FLE nous ne devons qu'aborder la culture de la France, sinon celle d'autres pays francophones. C'est pourquoi la culture doit être abordée de manière beaucoup plus large dans les cours de français. Il ne faut pas seulement enseigner la langue, mais aussi sa culture. C'est pour cette raison qu'il est nécessaire d'enseigner en utilisant l'approche communicative dans le cours de FLE, puisque son objectif principal est que l'apprenant réussisse l'acte communicatif. En plus, il faut utiliser la composante culturelle pour éviter les erreurs dans les situations de communication. Comme Boidard (2000) affirme : « Les méthodes communicatives ont introduit la transmission d'un savoir culturel indispensable pour assurer le fonctionnement de la communication. Le but était de permettre à l'apprenant de déchiffrer l'implicite culturel... ». Chaque pays a sa propre culture et sa propre diversité linguistique, c'est-à-dire des différences dans certaines expressions, mots ou structures syntaxiques. L'enseignant est le médiateur culturel et linguistique qui doit fournir les matériaux aux apprenants afin qu'ils puissent les utiliser et apprendre la nouvelle langue étrangère.

En premier lieu, nous allons lire une petite définition de l'approche communicative du site web *L'approche communicative : définissez les priorités* (n. d.) : « L'approche communicative permet aux apprenants de savoir communiquer dans diverses situations. Pour cela, le professeur doit en définir les priorités et se poser les questions : Qui ? Quoi ? Pourquoi ? Comment ? ». L'objectif de cette approche est celui de se communiquer dans une langue étrangère en faisant attention à la situation communicative et aider les apprenants à créer des phrases significatives plutôt que de les aider à construire des

structures grammaticales parfaitement correctes. Suivant l'approche communicative, et sa volonté d'enseigner la langue étrangère en fonction de la situation de communication, nous devons enseigner aux apprenants le vocabulaire et la grammaire à travers des documents et des supports authentiques afin que l'apprenant communique dans des situations d'interaction de la vie quotidienne. Avec ces documents réels, la curiosité des apprenants sera éveillée et, par conséquent, ils apprendront davantage sans avoir besoin de mémoriser puis d'oublier. Un exemple de ce type de matériel pourrait être l'enseignement du vocabulaire de l'habillement par le biais de photos de tenues de mannequins de défilés ou de toute personne réelle.

Avec cette approche nous pouvons montrer aux apprenants d'une façon pratique toute la théorie du cours de FLE. Il est très intéressant de travailler avec ce type de méthode parce que les apprenants s'amuse, comprennent ce qu'ils voient (grâce aux images, aux vidéos, aux émissions de radio, aux brochures touristiques...) et sont donc motivés. Travailler dans une classe avec des apprenants motivés est aussi essentiel que d'apprendre les bases de la langue étrangère elle-même.

En ce qui concerne l'enseignement de la Francophonie en classe à travers l'approche communicative, cette motivation, que nous avons déjà mentionnée, des apprenants peut être utilisée pour travailler avec des documents authentiques et montrer la culture et les variétés linguistiques de chaque pays de manière large. Il s'agit d'une approche plutôt innovante par laquelle les apprenants apprennent en travaillant avec la langue étrangère. Des documents montrant les différences de vocabulaire et de grammaire entre un pays francophone et la France pourraient être inclus afin que les élèves puissent voir qu'il existe des différences évidentes de vocabulaire et de grammaire tout comme en Espagne et en Amérique latine. D'autre part, en travaillant avec des vidéos, des pages web des pays francophones et d'autres éléments multimédias, les apprenants peuvent étudier et montrer la culture du pays sur lequel ils travaillent. Par exemple, pour travailler sur la culture belge, l'apprenant peut chercher des cartes montrant les différentes régions de Belgique pour voir où l'on parle le flamand, le français ou l'allemand. Après ces recherches, il/elle chercherait à connaître l'histoire de la Belgique pour savoir pourquoi cette langue est parlée dans cette région.

5.1.3 Fondement curriculaire : l'analyse des manuels de FLE

Dans cette section, le contenu de deux manuels de FLE sera analysé en détail, afin que nous puissions voir si l'accent est mis uniquement sur la langue française standard ou si la diversité linguistique et culturelle est montrée. Dans cette section, nous traitons le fondement curriculaire, dont la base est le programme de la matière pour l'enseignement secondaire (BOJA 144, de 28 de julio de 2016 : 238-245) ; ce programme est reflété dans ces deux manuels. Le fait de traiter la Francophonie implique que les apprenants soient

conscients de l'existence de plus des pays francophones dans le monde entier avec leurs différences culturelles respectives.

- ❖ Jeu de MOTS, de Sabrina Gambacurta, Carole Poirey, Annie Renaud et Anita Walther (Gambacurta et Poirey, 2019): Le manuel s'adresse aux étudiants de la 4^{ème} année de l'ESO, il a un niveau A2/B1 et sa maison d'édition est Vicens-Vives. Il est clair, d'après la table des matières, que la grammaire et le vocabulaire français abordés dans toutes les unités appartiennent au français standard ou au français de France. Cela se vérifie dans les unités, puisque nous trouvons, par exemple, des sujets tels que les ponts de Paris, la colonisation et la décolonisation en France ou qui a créé le cinéma. En ce qui concerne l'aspect de la Francophonie, il n'y a pas ni de section ou de sujet consacré à l'étude du nouveau vocabulaire, de la grammaire ou des aspects culturels d'un autre pays francophone, ni un exercice consacré à au moins définir la Francophonie et à enseigner aux étudiants ce qu'est l'OIF et ce qu'elle fait.

Le contenu du manuel adapte le curriculum en fonction de ce qui est établi dans la législation actuelle. Ainsi, nous pouvons voir qu'il inclut les contenus communicatifs et grammaticaux pour ce niveau. Par exemple, il traite le passé, les adverbes en -ment, les pronoms interrogatifs, le subjonctif, la négation (ne... que), le plus-que-parfait, le discours indirect, etc. Cependant, il pourrait être combiné avec des unités où le thème est articulé sur les autres pays francophones et leur diversité linguistique et culturelle.

- ❖ La Classe, de Sophie Bruzy Todd et Cédric Vial (Bruzy et Vial, 2019) : Le manuel s'adresse aux étudiants de 4^{ème} année de l'ESO, il a un niveau A2 et sa maison d'édition est Anaya. Contrairement au manuel ci-dessus, dans celui-ci, nous trouvons une section intitulée « Découvertes culturelles » dans laquelle le monde francophone est traité. Dans les deux premières unités, nous pouvons observer les éléments suivants : « Des stars francophones et leur famille » ou « Les pays francophones ». Il convient de noter que ces deux sections, bien que peu étendues, informent et enseignent aux élèves la langue française au-delà de la France. Encore une fois, dans ce livre, la grammaire et le vocabulaire sont très complets, puisque nous avons le féminin des adjectifs, l'interrogation, les verbes pronominaux, le passé composé, le pronom « y », la négation, les pronoms COI, etc. Cependant, je pense que la Francophonie pourrait être couverte par un plus grand nombre d'unités, deux étant peut-être trop peu.

La Francophonie est un sujet très vaste qui va de la littérature à la musique. Par conséquent, il est nécessaire d'inclure davantage d'unités dans lesquelles le vocabulaire spécifique au pays, par opposition au vocabulaire du français

standard, ainsi que les éléments culturels, qui sont fondamentaux dans l'apprentissage d'une langue étrangère seront abordés. Comme indiqué dans l'approche communicative (*L'approche communicative : définissez les priorités*, n. d.) et dans le CECRL (CECRL, 2001), l'importance de la composante culturelle est une composante essentielle de l'enseignement d'une langue étrangère, car l'apprenant doit toujours s'adapter et tenir compte de la situation et du contexte dans lesquels il se trouve. Enfin, il faut signaler que dans ces deux manuels (surtout dans le premier), nous trouvons un certain manque de diversité linguistique et culturelle, qui pourrait être offerte lors de l'étude de la Francophonie, puisqu'il s'agit d'un sujet très vaste auquel plusieurs unités du livre pourraient être consacrées.

5.2. Contexte et état de la situation actuelle

Pour nous remettre dans le contexte, expliquons brièvement l'histoire de la Francophonie et parlons de ses pères fondateurs. En effet, le terme « francophonie » est apparu en 1880 parce que le géographe français Onésime Reclus l'a utilisé pour décrire l'ensemble des personnes et des pays qui partagent la langue française. Toutefois, le terme a pris tout son sens quelques années plus tard, lorsque les hommes et les femmes de lettres ont réalisé qu'ils partageaient leur langue avec de nombreux autres pays. Le fait de partager la langue a donné à ses locuteurs l'envie de s'enrichir tant sur le plan linguistique que sur le plan culturel. (*Une histoire de la Francophonie*, n. d.). Parmi ces personnes qui ont été le moteur de la Francophonie, nous pouvons souligner l'un des quatre pères fondateurs de la Francophonie :

- Léopold Sédar Senghor : poète, essayiste et homme politique (il a été président du Sénégal de 1960 à 1980). Il a été le premier Africain à siéger à l'Académie française et le premier professeur noir à enseigner le français en France. Il conçoit le concept de négritude, par lequel l'identité noire est revendiquée face à la culture française dominante. Il s'est toutefois distingué en soutenant la création de la Francophonie pour unir toutes les communautés et tous les pays qui partagent la langue française. « Dans les décombres du colonialisme, nous avons trouvé cet outil merveilleux, la langue française », aimait à répéter le poète. (*Léopold Sédar Senghor*, n. d.)

« Une formule qui reflète la philosophie des pères fondateurs de la Francophonie institutionnelle — Senghor et ses homologues tunisien, Habib Bourguiba et nigérien, Hamani Diori, ainsi que le Prince Norodom Sihanouk du Cambodge — et qui consiste à mettre à profit le français au service de la solidarité, du développement et du rapprochement des peuples par le dialogue des civilisations ». (*Une histoire de la Francophonie*, n. d.). Les représentants de 21 États signent à Niamey (le 20 mars 1970) la

Convention portant la création de l'Agence de Coopération culturelle et technique (ACCT) qui évolue et devient, en 1998, l'Agence intergouvernementale de la Francophonie, et, en 2005, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). (*Une histoire de la Francophonie*, n. d.)

Après tous ces développements de l'ACCT, des rencontres d'écrivains francophones et de la diffusion de leurs œuvres dans les bibliothèques mises en place par l'OIF, beaucoup des objectifs fixés à sa création ont été atteints, même s'il en reste encore beaucoup à réaliser. On estime qu'en 2070 (actuellement il y a 300 millions de francophones), il y aura entre 500 et 800 millions de francophones, dont la majorité sera d'origine africaine. C'est un grand défi pour tout ce mouvement, car l'avenir de la langue française se trouve avant tout sur le continent africain. Si l'on veut que cette langue ait un avenir, il est nécessaire d'offrir des options à tous ces jeunes. (*Une histoire de la Francophonie*, n. d.)

La Francophonie est un dispositif institutionnel qui veut promouvoir le français et coopérer d'une façon politique, éducative, économique et culturelle au sein des 88 États et gouvernements de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

Les missions de la Francophonie sont les suivantes (*La Francophonie en bref*, n. d.) :

- Promouvoir la langue française et la diversité culturelle et linguistique.
- Promouvoir la paix, la démocratie et les droits de l'Homme.
- Appuyer l'éducation, la formation, l'enseignement supérieur et la recherche.
- Développer la coopération économique au service du développement durable.

Les 88 États et gouvernements de l'OIF sont les suivants (*88 États et gouvernements*, n. d.) :

- 54 membres :
L'Albanie, l'Andorre, l'Arménie, la Belgique, le Bénin, la Bulgarie, le Burkina Faso, le Burundi, le Cap-Vert, le Cambodge, le Cameroun, le Canada, le Canada/Nouveau Brunswick, le Canada/Québec, la Centrafrique, les Comores, le Congo, le Congo (RD), la Côte d'Ivoire, le Djibouti, la Dominique, l'Égypte, l'ÉRY de Macédoine, la France, le Gabon, la Grèce, la Guinée, la Guinée-Bissau, la Guinée équatoriale, l'Haïti, le Laos, le Liban, le Luxembourg, le Madagascar, le Mali, le Maroc, la Maurice, la Mauritanie, la Moldavie, le Monaco, le Niger, la Roumanie, le Rwanda, la Sainte-Lucie, le

Sao Tomé-et-Principe, le Sénégal, les Seychelles, la Suisse, le Tchad, le Togo, la Tunisie, le Vanuatu, le Vietnam et la Wallonie-Bruxelles (Fédération).

- 7 membres associés :

La Chypre, les Émirats arabes unis, la France/Nouvelle-Calédonie, le Ghana, le Kosovo, le Qatar et la Serbie.

- 27 observateurs :

L'Argentine, l'Autriche, la Bosnie-Herzégovine, le Canada/Ontario, la Corée du Sud, le Costa Rica, la Croatie, la République Dominicaine, l'Estonie, la Gambie, la Géorgie, la Hongrie, l'Irlande, la Lettonie, la Lituanie, la Louisiane, la Malte, le Mexique, le Monténégro, le Mozambique, la Pologne, la Slovaquie, la Slovénie, la Tchèque (République), la Thaïlande, l'Ukraine et l'Uruguay.

En plus, selon la Charte de la Francophonie (2005) « La Francophonie, consciente des liens que crée entre ses membres le partage de la langue française et des valeurs universelles, et souhaitant les utiliser au service de la paix, de la coopération, de la solidarité et du développement durable, a pour objectifs d'aider : à l'instauration et au développement de la démocratie, à la prévention, à la gestion et au règlement des conflits, et au soutien à l'État de droit et aux droits de l'Homme ; à l'intensification du dialogue des cultures et des civilisations ; au rapprochement des peuples par leur connaissance mutuelle ; au renforcement de leur solidarité par des actions de coopération multilatérale en vue de favoriser l'essor de leurs économies ; à la promotion de l'éducation et de la formation. Le Sommet peut assigner d'autres objectifs à la Francophonie ».

Après avoir connu l'histoire, les missions, les objectifs et les 88 États et gouvernements de l'OIF et sa situation actuelle, nous pouvons signaler que dans les concours actuels de recrutement des enseignants du secondaire en langue française en Espagne, on trouve trois unités complètes qui traitent des différents aspects de ce mouvement :

- La francophonie (1) : Diversité des communautés francophones. Registre et domaines d'utilisation.
- La francophonie (2) : Situation géographique et économique des différents pays qui la composent. L'empreinte culturelle de la France. L'espace français : la Corse et les départements d'outre-mer.
- La francophonie (3) : situation politico-administrative des différents pays. Les institutions politiques françaises. Les systèmes éducatifs dans les pays francophones les plus représentatifs.

L'apparition de trois unités complètes dans le concours espagnol montre l'importance et l'impact de ce phénomène dans la société actuelle car, contrairement aux hispanophones, les francophones se sont unis pour créer une relation entre leurs propres cultures et les coutumes de chaque pays.

5.3. La langue française aux différents pays francophones

Dans cette section, les pays les plus importants seront examinés en fonction de leur statut de langue française.

La Belgique

Il y a trois langues co-officielles en Belgique. La plus connue est le français, qui est parlé principalement dans la capitale (Bruxelles) et qui comporte également deux variétés : le wallon, le plus répandu, et le picard. Ensuite, nous trouvons le néerlandais, ou plutôt sa variante, le flamand, qui est la langue maternelle de près de 60% de la population. En troisième et dernière position, nous trouvons l'allemand, qui est parlé par un nombre de personnes plus réduit. La grande majorité de la population belge est pratiquement bilingue en flamand et en français, puisque ces deux langues sont étudiées dans les écoles secondaires. (*La France en Belgique Ambassade de France à Bruxelles, 2021*)

Selon le site web *La France en Belgique Ambassade de France à Bruxelles (2021)*, les langues wallonnes sont encore confondues avec le français régional de Belgique, alors qu'il s'agit de langues différentes. Il faut distinguer trois notions linguistiques en Belgique : le wallon, le français régional et le français commun. Les langues wallonnes appartiennent à la famille des « langues d'oïl », langues romanes originaires des territoires du nord de la France, de la Belgique, de la Suisse et des îles Anglo-normandes. Ces langues ont la même origine que le français moderne et, comme la langue française, elles ont évolué et suivi d'autres paramètres. Par contre, le français régional de la Belgique est considéré comme une variété régionale de ce que l'on appelle le « français commun » de France. Cette variante pourrait être considérée comme un dialecte qui est entré en contact avec le wallon et le flamand. Contrairement au wallon, cette variante est compréhensible pour un francophone. Par rapport au français commun de Belgique, il s'agit du français standard de la France. Un belge peut utiliser deux registres de langue : « un niveau où la prononciation est plus surveillée (très proche ou identique au français standard) et un niveau où elle est beaucoup plus relâchée et où l'influence des français régionaux de Belgique est encore sensible » (*La France en Belgique Ambassade de France à Bruxelles, 2021*). Dans ce niveau nous trouvons des « belgicisms » qui est toute expression qui s'utilise dans le français commun de Belgique mais qui n'appartient pas au français de France. Nous pouvons trouver des exemples de belgicisms comme : donner une baise (faire la bise), bloquer (étudier), nonante (quatre-vingt-dix).

Le Luxembourg

Le Luxembourg a trois langues co-officielles : le luxembourgeois, le français et l'allemand. Selon le site web *Parlez-vous le français du Luxembourg ?* (2020) la majorité des Luxembourgeois parlent trois langues. Le luxembourgeois, le français et l'allemand sont également utilisés quotidiennement dans l'administration. Il est logique que trois langues co-officielles soient parlées, puisque le Luxembourg est situé entre la France, la Belgique et l'Allemagne. Le français luxembourgeois comprend des mots belges et allemands, car ils sont utilisés en raison de la contamination linguistique de ces langues.

Selon le Ministère de l'Éducation Nationale « Le Luxembourg est un pays trilingue. La langue nationale est le luxembourgeois, la langue législative, le français. Le français, l'allemand et le luxembourgeois sont les trois langues administratives et judiciaires ».

La Suisse

Selon le site web de *Location-Francophone* (2020) la Suisse est un pays multilingue parce qu'il possède quatre langues co-officielles : l'allemand, le romanche, le français et l'italien. Il est supposé que ses habitants peuvent parler au moins deux de ces quatre langues, dont trois sont des langues officielles de l'UE. Néanmoins la langue la plus parlée en Suisse est l'allemand, parce que l'État fédéral était officiellement germanophone. Par contre, le français a commencé à être de plus en plus parlé à partir de 1848 et dans cette même année le français et l'italien ont été déclarés langues nationales, tout comme la langue allemande. La partie francophone de la Suisse est formée par six cantons qui ont toujours parlé le français : Genève, Valais, Neuchâtel, Fribourg, Jura et Vaud. Cette partie francophone parle une variété du français appelée suisse romand. Cette variété n'est pas très différente au français de France. Cependant, nous trouvons une autre fois la contamination linguistique, parce qu'on peut trouver une présence évidente de mots et expressions allemands. Le suisse romand a des caractéristiques germanophones. Au même temps, cette contamination peut être inversée avec la partie allemande de la Suisse aussi, dans laquelle nous pouvons trouver des mots et expressions françaises quotidiennes comme « adieu » ou « merci ». À partir des années 1980, les autres langues nationales mentionnées ci-dessus, et notamment le français, ont commencé à progresser dans le pays. Selon ce site, les résultats des enquêtes menées par l'Office fédéral de la statistique (OFS) ont montré que l'allemand a subi une baisse de 1970 à 2017 et que le français, au contraire, a augmenté. L'utilisation des autres langues principales, l'italien et le romanche, a également diminué selon les statistiques.

Le Sénégal

La langue officielle de Sénégal est le français et sa langue nationale est le wolof. Dans ce pays nous pouvons trouver la majorité de francophones du monde, donc nous pouvons considérer Sénégal comme le futur de la langue française. Dans la recherche de

Lear (n. d.) nous constatons qu'au Sénégal il y a plusieurs ethnies, et les langues de six de ces ethnies sont reconnues comme des langues nationales : le wolof, le diola, le sereer, le peulh, le manding et le soninké. Néanmoins parmi ces langues le wolof a un « statut spécial non-officiel » parce que cette langue est la lingua franca du Sénégal. Dans ce pays, contrairement aux précédents, il existe une coexistence presque égale des deux langues majoritaires : le français et le wolof. Pratiquement la majorité des Sénégalais parlent ces deux langues, qui coexistent au quotidien de manière très dynamique, puisqu'ils ont appris à séparer la langue officielle utilisée à l'école et dans les documents gouvernementaux (le français) de celle qui est utilisée, par exemple, en famille. Au Sénégal, la langue française n'a pas pour but d'être imposée, car cela entraînerait la perte des autres langues nationales (mentionnées ci-dessus) qui enrichissent le pays.

Le Canada

Selon l'article de Mougeon (2006) « la population canadienne compte 7 054 975 individus qui ont le français comme langue maternelle, soit 21% de la population du pays. 6 102 210 d'entre eux résident au Québec et le reste est réparti de la façon suivante : 493 295 en Ontario, 233 530 au Nouveau-Brunswick, 38 775 dans les trois autres provinces de l'Atlantique et 181 190 dans les quatre provinces situées à l'ouest de l'Ontario. Ce même recensement indique que les individus de langue maternelle française sont majoritaires au Québec (78% de la population provinciale) et minoritaires dans les neuf autres provinces (0,49% à Terre-Neuve, 3,42% en Nouvelle-Écosse, 3,75% à l'Île-du-Prince-Édouard, 31,56% au Nouveau-Brunswick, 3,88 % en Ontario, 3,53% au Manitoba, 1,6% en Saskatchewan, 1,9% en Alberta et 1,2% en Colombie-Britannique) ». Cependant, nous trouvons au Québec une majorité des habitants francophones qui parlent anglais aussi. Au contraire, les habitants anglophones canadiens souvent peuvent s'exprimer en français. D'autre part, les minorités linguistiques de cette province ont un besoin très clair d'être capables de s'exprimer en français du à cette grande quantité de francophones. Il est très important de remarquer, qu'au Québec il n'y a pas un besoin évident de connaître l'anglais.

D'autre côté, d'après Mougeon (2006), au Canada dans des neuf autres provinces nous pouvons trouver un 6% d'individus capables de s'exprimer en français en plus de leur langue maternelle. Dans ces provinces, ceux qui parlent français comme langue maternelle estiment nécessaire de parler anglais. Dans ces lieux l'apprentissage du français est optionnel pour ses habitants car il n'y a pas un besoin de connaître cette langue pour se communiquer.

Au Canada, nous distinguons deux variétés principales du français :

1. Le français parlé au Québec et dans les provinces canadiennes situées à l'ouest du Québec.

2. Le français qui est parlée par les Acadiens (descendants des habitants qui habitaient dans les premiers établissements français fondés dans certaines régions du nord-est de l'Amérique du Nord.

À ceux deux variétés nous devons ajouter ces nouvelles variétés :

1. Le français qui est parlé dans le Madawaska (dans cette région co-habitent des individus d'origine québécoise et des individus d'origine acadienne).
2. Le français parlé par les gens descendants d'immigrants français, belges ou suisses (installés au Manitoba, Saskatchewan et Alberta à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle).
3. Le français parlé par les métisses (population qui provient des mariages mixtes entre voyageurs français et femmes autochtones pendant le 18^e siècle).
4. Le français qui est parlé par les anglophones.
5. Le français des immigrants (ils peuvent être francophones ou non francophones).

5.4. Utilité pratique du thème choisi et de l'approche didactique de celui-ci

Dans cette dernière section nous allons expliquer en premier lieu comment les différentes théories de l'apprentissage d'une langue étrangère ont abordé la diversité culturelle et linguistique.

Sur le site *Les théories générales de l'apprentissage et l'acquisition d'une langue étrangère. Le concept d'interlangue. Le traitement de l'erreur.* (n. d.) nous pouvons voir l'un des sujets à préparer pour les concours de recrutement de professeurs de l'enseignement secondaire en Espagne et, dans celui-ci, différentes théories de l'apprentissage des langues étrangères sont présentées. Dans ce qui suit, nous analyserons les plus pertinentes pour ce travail :

1. Selon Escobar (n. d.), le behaviorisme peut être expliqué comme suit : Cette théorie, proposée par Skinner, explique que tout apprentissage s'effectue par un processus de formation d'habitudes comportementales suivant un mécanisme de stimulus-réponse-renforcement. Lors de l'apprentissage d'une langue, le stimulus est la nouvelle langue à laquelle l'apprenant est exposé, la réponse est la façon dont l'apprenant reproduit cette nouvelle langue et le renforcement est la louange ou la correction par l'enseignant ou le locuteur natif. Pour les behavioristes, l'apprentissage d'une langue consiste à acquérir un ensemble d'habitudes linguistiques qui diffèrent généralement des

habitudes linguistiques de la langue maternelle. Les nouvelles habitudes linguistiques de la langue apprise sont acquises par la répétition et la pratique de ses modèles linguistiques. Cette technique de répétition garantit que ces modèles sont produites automatiquement par l'apprenant. Pour cette théorie, les erreurs qui se produisent à cause de la langue maternelle interfèrent avec l'apprentissage de la nouvelle langue et doivent donc être évitées à tout prix. Comme mentionné plus haut, les modèles linguistiques les plus problématiques sont acquis par la répétition et le renforcement positif, de sorte que l'apprenant les automatise.

Le processus à suivre pour créer cette théorie est d'identifier les différentes structures dans les deux langues qui peuvent conduire à des erreurs et de créer une série d'exercices pour automatiser ces structures. Ces exercices doivent être ordonnés par ordre de difficulté moindre à plus grande, afin que l'assimilation soit progressive. De cette façon, l'apprenant répondra correctement et recevra des félicitations de l'enseignant. De cette manière, le comportement de l'apprenant est renforcé afin qu'il continue à travailler sur l'apprentissage et ne refasse pas la même erreur.

Selon mon point de vue, cette théorie est conçue pour apprendre une langue étrangère dans sa forme standard et sans tenir compte de la diversité culturelle et linguistique. Cependant, je pense que si l'enseignant le propose, il pourrait l'utiliser à cette fin, même si cela provoquerait probablement une certaine confusion chez l'apprenant, puisqu'il s'agit d'éviter l'erreur et que dans chaque pays francophone, nous trouvons des structures et un vocabulaire très différents. En bref, cette théorie est parfaite pour l'apprentissage de la langue étrangère standard (dans notre cas, le français de France), mais nous constatons certaines lacunes dans l'enseignement de la diversité culturelle et linguistique en suivant ses méthodes.

2. Selon Escobar (n. d.) Chomsky a formulé dans les années 1960 une nouvelle théorie qui contrastait fortement avec le behaviorisme. Selon Chomsky, l'apprentissage de la langue maternelle chez l'enfant est inné, de la même manière que l'apprentissage de la marche est inné. Selon cet auteur, les enfants possèdent des capacités particulières pour découvrir et apprendre les règles grammaticales qui régissent le langage à partir de l'input linguistique auquel ils sont exposés. Cette capacité est connue sous le nom de dispositif d'acquisition du langage. Ce processus se déroule comme suit : les adultes parlent à l'enfant et fournissent les premières données linguistiques. A partir de là, les enfants émettent des hypothèses

sur le fonctionnement de leur langue et de ses règles grammaticales. Lorsque l'enfant parle, il met en pratique ces hypothèses sur les règles grammaticales. Cela peut être observé lorsque les enfants font des erreurs dans les participes des verbes irréguliers lorsqu'ils les conjuguent comme des verbes réguliers. Ils appliquent leurs règles hypothétiques et dans de nombreux cas, ils réussissent, et dans d'autres, ils seront corrigés par un adulte jusqu'à ce que ces règles soient complètement assimilées. Selon le site web *Les théories générales de l'apprentissage et l'acquisition d'une langue étrangère. Le concept d'interlangue. Le traitement de l'erreur.* (n. d.) « Ce qui pourrait être une méthodologie d'inspiration chomskyenne dans le domaine des langues étrangères est présentée par Van Passel sous le nom de méthodologie « lógico-structurale ». L'objectif essentiel est d'utiliser au mieux le « talent inné » des êtres humains pour organiser les phénomènes, en particulier auditifs, de la langue ». Cela signifie que dans l'apprentissage d'une langue étrangère, les qualités innées de la langue maternelle de Chomsky pourraient être appliquées, puisque grâce à cette hypothèse, un grand nombre d'erreurs peuvent être évitées (pour la plupart) et une certaine automaticité peut être acquise.

Dans le cas de cette théorie, nous n'observons aucune forme de prise en compte de la diversité culturelle et linguistique, puisqu'elle ne parle que de l'acquisition des langues en tant que telle. En tant qu'enfants, nous apprenons à parler par imitation, notamment de nos parents. Par conséquent, cette théorie de l'imitation et de l'hypothèse n'envisage pas l'enseignement de la diversité linguistique ou culturelle, puisque l'enfant ou l'adulte est toujours dans le même environnement et entouré de la même société qui parle la même langue sans autre distinction que son propre idiolecte.

3. Selon Escobar (n. d.), la théorie du contrôle de Krashen conçoit l'apprentissage des langues comme un processus mental, personnel et intérieur dans lequel les apprenants n'ont pas besoin de parler ou d'écrire pour apprendre. Selon ce modèle, l'apprentissage se fait automatiquement lorsque l'apprenant écoute ou lit. C'est une théorie qui pourrait être comparée (en partie) à la méthode audio-orale, puisque dans cette méthode, les apprenants sont engagés à écouter l'enseignant et sont censés apprendre des modèles linguistiques par la répétition. Cependant, cette méthode n'inclut pas la lecture, puisque dans la méthode audio-orale, il faut se limiter à écouter et à apprendre. Dans le modèle de Krashen, il y a cinq hypothèses :

- L'hypothèse de l'acquisition versus l'apprentissage, selon laquelle les apprenants ont deux manières différentes de développer leur compétence dans la langue étrangère : l'une est l'acquisition, c'est-à-dire lorsque les apprenants utilisent la langue pour communiquer, et l'autre est l'apprentissage, c'est-à-dire lorsqu'ils réfléchissent sur la langue. L'acquisition, dans ce cas, est similaire à la théorie de Chomsky, car cette hypothèse stipule que la langue étrangère est acquise de la même manière que les enfants acquièrent leur langue maternelle. Krashen considère que c'est la manière naturelle de développer les compétences linguistiques. Au contraire, l'apprentissage est la connaissance explicite de toutes les règles de la langue. Selon Krashen, « seule la langue acquise est utile pour une communication naturelle et fluide ».
- L'hypothèse de l'ordre naturel d'acquisition stipule que tous les locuteurs d'une langue acquièrent certaines structures à des stades précoces de l'acquisition linguistique, tandis que d'autres sont acquises à des stades ultérieurs.
- L'hypothèse du moniteur « affirme que l'apprentissage conscient joue un rôle très limité dans la performance linguistique de l'apprenant, car il ne peut être utilisé que comme moniteur ou correcteur des productions initiées par le système acquis, et cela ne peut se produire que dans certaines conditions » (Escobar, n. d.).
- L'hypothèse de l'input compréhensible stipule qu'une langue est acquise, et non apprise, si vous comprenez des messages qui sont au-dessus de votre niveau de compétence actuel.
- La dernière hypothèse, l'hypothèse du filtre émotionnel, dit que les apprenants qui sont motivés, sûrs d'eux et libres d'anxiété réussissent mieux dans l'apprentissage d'une langue.

Cette théorie pourrait être utilisée pour enseigner la diversité linguistique et culturelle, étant donné qu'elle passe généralement par l'écoute et la lecture. À travers les audios, nous percevons les différents dialectes et accents de chaque pays francophone, et de la même manière on peut percevoir la diversité linguistique dans leurs textes. Cependant, je considère que les apprenants devraient recevoir quelques notions de base avant de commencer la leçon traitant d'un pays francophone particulier, sinon cela pourrait entraîner une confusion de la part des apprenants. En revanche, je pense que les deux autres compétences (production orale et écrite) doivent être abordées activement et pas seulement la

compréhension afin de pouvoir maîtriser les bases de la langue et passer progressivement à des niveaux plus avancés.

4. Selon la recherche d'Escobar (n. d.), dans la théorie du constructivisme de Piaget l'apprenant doit construire son propre apprentissage à partir de ses connaissances préalables. En d'autres termes, les apprenants doivent construire progressivement de nouvelles connaissances en utilisant toujours les connaissances préalables, contrastant ainsi ce qu'ils savent avec les nouvelles données que leur environnement leur offre. Ainsi, ils assimileront et accommoderont dans leur réflexion les nouvelles données qui leur sont fournies. Il est intéressant comment Escobar (n. d.) remarque que « Les méthodes européennes audio-visuelles structurées-globales des années 1960 reprennent cette conception piagétienne de l'individu comme un être capable de réorganiser ses connaissances au fur et à mesure de son apprentissage ». Cette théorie vise à réorganiser les connaissances de manière plus efficace en fonction du progrès de l'apprenant.

En termes d'apprentissage de la diversité culturelle et linguistique, cette théorie serait tout à fait appropriée pour l'enseignement en classe. Sur la base de son objectif et de ce que l'apprenant doit faire en classe lors de son apprentissage, on peut dire que nous, en tant qu'enseignants, si nous utilisons les connaissances préalables des apprenants pour enseigner la diversité culturelle et linguistique dans le monde francophone, nous parviendrons à un apprentissage très enrichissant de la langue et de la culture françaises. Les apprenants n'utiliseront pas seulement leurs connaissances antérieures du français, mais aussi celles de toutes les matières (langue espagnole, histoire de l'Espagne, biologie, etc.). Il s'agirait donc de faire prendre conscience aux apprenants que, de même qu'en Amérique latine on trouve des différences culturelles et linguistiques évidentes, il en va de même dans les régions francophones.

6. Unité didactique

En ce qui concerne le cadre juridique de cette unité didactique, nous pouvons affirmer que cette unité didactique est encadrée dans la LOMCE (Ley Orgánica 8, 2013) et son curriculum est inclus dans le BOE (RD 1105/2014, de 26 de diciembre: 430-434) et dans le BOJA (RD 111/2016, de 14 de junio: 30). D'autre part, concernant les compétences et les évaluations, nous nous sommes également basés sur le BOE (ECD/65/2015, de 21 de enero).

6.1. Grille de l'unité didactique

UNITÉ DIDACTIQUE
DESCRIPTION ET CONTEXTE DU CENTRE :
<p>Le centre IES Jándula à Grenade (Espagne) est un centre public, bilingue et TICE qui comprend l'enseignement maternel, primaire et secondaire. Ce centre enseigne depuis 88 ans dans la ville de Grenade. Au total, dans toutes les étapes du centre, il y a environ 625 étudiants, et dans chaque cours il y a deux classes d'une moyenne de 20 étudiants. Le niveau socio-économique du centre est moyen, car les élèves proviennent de familles de niveau économique moyen, bien que l'on puisse trouver quelques élèves de faible niveau socio-économique.</p> <p>Dans le centre, le français peut être choisi comme première langue, et cette unité didactique est destinée aux étudiants qui ont choisi le français comme première langue étrangère. Ce sont des étudiants qui aiment vraiment la langue française et qui veulent apprendre cette langue pour leur avenir. Ces apprenants ont un niveau d'autonomie assez élevé, car les enseignants leur fournissent souvent le matériel nécessaire pour qu'ils puissent mener à bien leurs tâches. En ce qui concerne le niveau de leur première langue étrangère, en l'occurrence le français, il est d'A2.1. En général, les apprenants n'ont pas de difficultés remarquables avec cette langue. Cependant, ils ont quelques difficultés avec la partie orale de la langue et, pour cette raison, nous essayons de travailler davantage sur les compétences de compréhension et de production orales.</p> <p>D'autre côté, il est nécessaire et très important de les motiver chaque jour pour les aider avec l'apprentissage des quatre compétences de la langue française. Il faut leur proposer des exercices créatifs dans lesquels ils peuvent appliquer les connaissances d'autres matières ou même travailler l'interdisciplinarité (avec la matière d'art, par exemple).</p> <p>Ce lycée est un centre TICE où les élèves apprennent à utiliser la technologie dès le premier jour de cours. Pour cette raison, tout au long de l'unité didactique, nous trouverons différents exercices, activités et projets dans lesquels il sera nécessaire d'utiliser l'ordinateur ou le portable au cas où les ordinateurs ne seraient pas disponibles dans la salle de classe. Nous essayerons d'utiliser les TICE autant que possible dans chaque séance à travers de vidéos, enregistrements audio, création de présentations pour faire un exposé, etc.</p> <p>En ce qui concerne le matériel mis à la disposition des enseignants en classe, nous trouvons des tablettes, des tableaux numériques et des vidéoprojecteurs dans toutes les salles de classe. En plus, nous trouvons des plateformes éducatives utilisées par l'école, dont nous pouvons souligner Google Classroom. Cette plateforme comprend des programmes tels que Google Meet pour faciliter l'enseignement aux étudiants qui sont en</p>

quarantaine.

TITRE DE L'UDI

Voyageons autour du monde francophone !

NIVEAU

- A2.2 - B1.1
- 4^{ème} année de l'ESO (2^{ème} cycle)

TEMPORALISATION

- 10 séances de 55 minutes.
- La matière de français dans la 4^{ème} année de l'ESO a quatre heures par semaine.
- Ces séances auront lieu en mars, pendant le deuxième trimestre de l'année scolaire.

JUSTIFICATION

Cette unité didactique a été créée afin d'enseigner aux étudiants comment se débrouiller quand ils voyagent aux pays francophones. Cependant, une langue ne se résume pas au vocabulaire, puisqu'il est également nécessaire d'apprendre la grammaire. C'est pourquoi, tout au long de cette unité, nous aborderons des thèmes de la vie quotidienne, des curiosités et des contenus grammaticaux de ces pays afin de sensibiliser les élèves à l'importance de distinguer les cultures francophones. De cette façon, les apprenants pourront comprendre ce qui est le plus caractéristique de chacun de ces pays. De plus, étant donné que l'approche utilisée est communicative, elle permet aux étudiants de développer une série de compétences qui leur permettront de s'intégrer dans une société plurielle et ouverte à l'internationalisation.

La compréhension écrite leur permettra d'acquérir de nouveaux faits et de nouvelles curiosités sur chaque pays (des curiosités touristiques, par exemple), la compréhension orale leur permettra d'apprécier certaines différences de prononciation, bien qu'elles ne soient pas abordées dans cette unité, et l'expression et la compréhension orales leur permettront d'aborder des situations de la vie quotidienne dans lesquelles ils devront expliquer, par exemple, ce qu'ils voient sur certaines photos, comment acheter des billets de train, décrire une tenue, etc.

COMPÉTENCES

Compétences générales :

1. Apprendre à apprendre
2. Compétence numérique TIC
3. Compétence mathématique
4. Compétence sociale et civique
5. Conscience et expressions culturelles
6. Communication linguistique

Compétences spécifiques :

1. Apprendre à apprendre
2. Compétence numérique TIC
3. Compétence sociale et civique
4. Conscience et expressions culturelles
5. Communication linguistique

OBJECTIFS

La LOMCE établit les objectifs qui déterminent les objectifs généraux de la matière dans cette étape de l'ESO. Les objectifs suivants ont été extraits du BOJA (BOJA 144, de 28 de julio de 2016)

Objectifs généraux :

1. Écouter et comprendre des informations spécifiques de textes oraux dans diverses situations de communication, en adoptant une attitude respectueuse, tolérante et coopérative.
2. S'exprimer et interagir oralement dans des situations de communication communes d'une manière compréhensible et appropriée, en exerçant le dialogue comme moyen de résoudre les conflits de manière pacifique.
3. Lire et comprendre divers textes à un niveau adapté aux capacités et aux intérêts des élèves, afin d'en extraire des informations générales et spécifiques, en complétant ces informations par d'autres sources pour acquérir de nouvelles connaissances avec un sens critique.
4. Utiliser la lecture sur différents supports comme une source de plaisir et d'enrichissement personnel.
5. Rédiger des textes simples à des fins différentes sur des sujets différents en utilisant les ressources appropriées de cohésion et de cohérence.
6. Utiliser correctement les

Objectifs spécifiques :

1. Connaître les traits culturels les plus courants de chaque pays francophone qu'on va étudier dans cette unité.
2. Connaître les monuments, les lieux et les sports typiques du pays dans lequel vous travaillez.
3. Résoudre des problèmes ou faire face à des situations de la vie réelle telles que la planification d'un voyage, la création d'une recette ou l'achat d'un billet de train.
4. Être capable d'extraire les informations nécessaires (relatives au pays visionné) d'un fichier audio afin de pouvoir répondre aux questions de manière appropriée.
5. Être capable de décrire une tenue et de l'acheter.
6. Connaître les différences entre le vocabulaire utilisé dans un pays francophone et le vocabulaire utilisé dans le français standard.
7. Être capable d'extraire les informations nécessaires d'un texte dans lequel un sujet lié à la culture du pays francophone est abordé et compléter les réponses avec ces informations.
8. Être capable de manipuler les TICE afin de pouvoir accomplir des tâches en faisant preuve de créativité.
9. Prononcer correctement afin que

composantes phonétiques, lexicales, syntaxiques-discursives et fonctionnelles de base de la langue étrangère dans des contextes de communication réels.

7. Développer l'autonomie dans l'apprentissage, les habitudes de discipline, d'étude et de travail, la réflexion sur le processus d'apprentissage lui-même et le transfert vers la langue étrangère des connaissances et des stratégies de communication acquises dans d'autres langues.
8. Développer la capacité à travailler en équipe, à rejeter la discrimination des personnes sur la base du sexe, ou de toute autre condition ou circonstance personnelle ou sociale, en renforçant les compétences sociales et les capacités affectives nécessaires pour résoudre pacifiquement les conflits, et en rejetant les stéréotypes et les préjugés de toute sorte.
9. Utiliser de manière adéquate les stratégies d'apprentissage et tous les moyens à leur disposition, y compris les technologies de l'information et de la communication et les médias audiovisuels pour obtenir, sélectionner et présenter des informations oralement et par écrit dans la langue étrangère.
10. Valoriser et apprécier la langue étrangère comme moyen de communication, de coopération et de compréhension entre des personnes d'origines et de cultures différentes,

les autres camarades de classe et les professeurs puissent comprendre la majorité du message.

10. Utiliser autant que possible toute la grammaire proposée tout au long de l'unité.
11. Acquérir, dans la mesure du possible, le vocabulaire typique de chaque pays afin de pouvoir en comprendre le sens.

<p>en promouvant la solidarité et le respect des droits de l'homme, dans le cadre de l'exercice démocratique de la citoyenneté.</p> <p>11. Apprécier la langue étrangère en tant qu'instrument d'accès à l'information et outil d'apprentissage de différents contenus, en tant que moyen d'expression artistique et de développement de la capacité à apprendre à apprendre.</p> <p>12. Faire preuve d'une attitude réceptive et de confiance en soi dans la capacité à apprendre et à utiliser la langue étrangère de manière créative, à prendre des initiatives et à participer avec un sens critique à des situations de communication dans cette langue étrangère.</p>	
CONTENUS	
<p>Les contenus suivants ont été extraits du BOE (RD 1105/2014, de 26 de diciembre: 430-433).</p> <p>Contenus généraux :</p> <p><u>Compréhension de textes écrits :</u></p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Mobilisation d'informations antérieures sur le type de tâche et le sujet. 2. Distinguer les types de compréhension (sens général, informations essentielles, points principaux, détails pertinents). 3. Description des qualités physiques et abstraites des personnes, des objets, des lieux et des activités. 4. Établissement et maintien de la 	<p>Contenus spécifiques :</p> <p><u>Contenus fonctionnels :</u></p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Capacité de définir brièvement un concept avec ses propres mots après avoir lu un texte. 2. Demander une répétition si nécessaire. 3. Décrire de façon adéquate des photos en s'aidant du vocabulaire et grammaire proposé dans l'unité. 4. Maintenir un dialogue pour acheter un billet de train. 5. Poser des questions et formuler des phrases relatives à l'achat de vêtements. 6. Décrire la tenue d'une personne.

communication et organisation du discours.

5. Vocabulaire écrit courant (réception) relatif à l'identification personnelle ; au logement, à la maison et à l'environnement ; aux activités de la vie quotidienne ; à la famille et aux amis ; au travail et aux professions ; aux loisirs, au temps libre et au sport ; aux voyages et aux vacances ; à la santé et aux soins physiques ; à l'éducation et aux études ; aux achats et aux activités commerciales ; à l'alimentation et à la restauration ; aux transports ; à la langue et à la communication ; à l'environnement, au climat et au milieu naturel ; et aux technologies de l'information et de la communication.

Production de textes écrits :

1. Mobiliser et coordonner ses compétences générales et communicatives afin de réaliser efficacement les tâches (faire le point sur ce que l'on sait du sujet, ce que l'on peut ou veut dire, etc.)
2. Rédaction de courts textes écrits sur support papier et numérique.
3. S'appuyer sur des connaissances antérieures et les exploiter au mieux (utilisation d'un langage « prêt à l'emploi », etc.).
4. Décrire de manière simple les qualités physiques et abstraites des personnes, des objets quotidiens, des lieux et des activités.
5. Léxico escrito de uso común

7. Fournir des données sur un sport (auteur, date de création, règles importantes...).

Contenus grammaticaux :

1. Structures grammaticaux pour décrire une photo : on observe que, on remarque, il y a, on peut identifier, etc.
2. Description des caractéristiques d'un kot (appartement).
3. Description d'une tenue typique de Sénégal (indiquer les couleurs, le nom de chaque partie, la longueur, etc.).
4. Expressions et phrases les plus utilisés pour acheter un billet de train (poser des questions sur l'heure, sur le jour de départ, se saluer et dire au revoir).
5. Acheter un ou plusieurs vêtements en suivant les exemples.
6. Donner l'opinion sur notre régime alimentaire (indiquer si vous mangez sain et équilibré, quel type d'aliments vous mangez chaque jour, etc.).
7. L'impératif (pour la recette).
8. L'indicatif (pour la recette).
9. Décrire les caractéristiques et particularités d'un monument, lieu, sculpture, musée... (pour la brochure touristique).
10. Définir des actions ou mots complexes liés aux règles du sport.
11. Le futur et le futur proche (pour l'itinéraire de Luxembourg).

(producción) relativo a identificación personal; vivienda, hogar y entorno; actividades de la vida diaria; familia y amigos; trabajo y ocupaciones; tiempo libre, ocio y deporte; viajes y vacaciones; salud y cuidados físicos; educación y estudio; compras y actividades comerciales; alimentación y restauración; transporte; lengua y comunicación; medio ambiente, clima y entorno natural; y Tecnologías de la Información y la Comunicación.

Production de textes oraux :

1. Conception du message avec clarté, en distinguant sa ou ses idées principales et sa structure de base.
2. Adéquation du texte au destinataire, au contexte et au canal, en appliquant le registre et la structure discursive appropriés dans chaque cas.
3. Exprimer le message de manière claire et cohérente, en le structurant de manière appropriée et en s'adaptant, si nécessaire, aux modèles et formules de chaque type de texte.
4. Réajustez la tâche (entrez une version plus modeste de la tâche) ou le message (faites des compromis dans ce que vous voudriez vraiment exprimer), après avoir évalué les difficultés et les ressources disponibles.
5. Soutenir et exploiter les

Contenus lexicaux

1. Les noms de quelques pays francophones.
2. Mots et acronymes tels que : francophone, Francophonie, OIF.
3. Noms des différents lieux, monuments et sculptures de Bruxelles (Grand Place, Manneken Pis, Mont des Arts...).
4. Vocabulaire complexe à rechercher dans le texte de la compréhension écrite (débâcle, gamin).
5. Vocabulaire propre de chaque pays (kot, nonante).
6. Vocabulaire du vêtement traditionnel typique de Sénégal.
7. Vocabulaire liée au marché africain.
8. Vocabulaire relatif aux aliments.
9. Vocabulaire lié au sport.
10. Les mots de liaison pour les rédactions et pour créer la tâche finale.

connaissances antérieures
(utilisation d'un langage
« préfabriqué », etc.).

6. Description des qualités
physiques et abstraites des
personnes, des objets, des lieux et
des activités.

7. Vocabulaire oral courant
(production) relatif à
l'identification personnelle ; au
logement, à la maison et à
l'environnement ; aux activités de
la vie quotidienne ; à la famille et
aux amis ; au travail et aux
professions ; au temps libre, aux
loisirs et au sport ; aux voyages et
aux vacances ; à la santé et aux
soins physiques ; à l'éducation et
aux études ; aux achats et aux
activités commerciales ; à
l'alimentation et à la restauration
; aux transports ; à la langue et à
la communication ; à
l'environnement, au climat et au
milieu naturel ; et aux
technologies de l'information et
de la communication.

Compréhension de textes oraux :

1. Distinguer les types de
compréhension (sens général,
informations essentielles, points
principaux, détails pertinents).

2. Inférence et formulation
d'hypothèses sur les significations
à partir de la compréhension
d'éléments significatifs,
linguistiques et paralinguistiques.

<p>3. Description des qualités physiques et abstraites des personnes, des objets, des lieux et des activités.</p> <p>4. Vocabulaire oral courant (réception) relatif à l'identification personnelle ; au logement, à la maison et à l'environnement ; aux activités de la vie quotidienne ; à la famille et aux amis ; au travail et aux professions ; aux loisirs et au sport ; aux voyages et aux vacances ; à la santé et aux soins physiques ; à l'éducation et aux études ; aux achats et aux activités commerciales ; à l'alimentation et à la restauration ; aux transports ; à la langue et à la communication ; à l'environnement, au climat et au milieu naturel ; et aux technologies de l'information et de la communication.</p>	
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--

INTERDISCIPLINARITÉ

Tenant compte de ce que la législation éducative met en avant sur l'interdisciplinarité : « Les contenus peuvent être regroupés par domaines de connaissances, par projets interdisciplinaires ou par champs de connaissances et nécessiteront dans tous les cas une orientation méthodologique adaptée ». (RD 1105/2014, de 26 de diciembre: 182). Notre UD envisage les champs de connaissances suivants :

1. Éducation artistique
2. Informatique
3. Éducation physique
4. Langue espagnole (parce qu'ils doivent connaître les types de textes comme les recettes)

TRANSVERSALITÉ

L'apprentissage d'une langue et, plus particulièrement, les activités proposées

dans cette UD, abordent pleinement les thèmes transversaux suivants (RD 1105/2014, de 26 de décembre: 173-174) :

1. Travail en équipe et coopération
2. Le respect des autres
3. Égalité
4. Éviter les stéréotypes
5. Respect des autres cultures
6. Éducation civique et morale
7. Être sensible et tolérant envers la diversité

MÉTHODOLOGIE

Méthodologies actives et contextualisées de l'apprentissage :

1. Apprentissage coopératif
2. Apprentissage par projet

Ces méthodologies suivent les principes de l'approche communicative et actionnelle dont le but principal est de faire communiquer l'apprenant. En outre, le rôle de l'enseignant en tant que guide/médiateur qui recherche l'autonomie de l'apprenant peut être mis en évidence dans ces méthodologies.

ATTENTION À LA DIVERSITÉ

Le travail coopératif et par projets nous permet de trouver une certaine attention à la diversité grâce aux travaux en groupes. De cette façon tous les membres du groupe seront capables de soutenir le camarade qui a des difficultés, tandis que celui qui a de grandes capacités aidera activement ses camarades. Cependant, pour les apprenants qui présentent plus de difficultés, des activités de renforcement seraient proposées. La répartition des tâches sera effectuée en fonction des capacités de chaque apprenant et, de cette façon, différents rythmes seront possibles.

D'autres mesures d'attention à la diversité sont les adaptations curriculaires non significatives (il peut s'agir de donner plus de temps pour passer un examen, d'établir des contenus minimaux...), l'adaptation des espaces, la collaboration avec des spécialistes (dans le cas d'élèves ayant des besoins éducatifs spécifiques).

Finalement, en ce qui concerne les apprenants ayant des capacités élevées, des activités d'extension ou d'approfondissement seront proposées.

MATERIAUX ET RESSOURCES

1. Textes des sites web (liens dans la section de « Sitographie » ci-dessous)
2. Grilles de théorie (vocabulaire, grammaire et verbes)
3. Utilisation des TICE (Canva, Prezi, PPT, Genially)
4. Des bulles de « Saviez-vous que... ? »

5. Ordinateur

ÉVALUATION

Type d'évaluation : sommative + tâche final

Critères d'évaluation : Les critères se trouvent ci-dessous, dans la section 6.3. *Évaluation*, plus spécifiquement dans la sous-section 6.3.3. *Critères d'évaluation*.

SITOGRAPHIE

Sites web des textes :

- **La Belgique :** <https://n9.cl/xcm97>
- **Le Luxembourg :** <https://castle-vianden.lu/fr/>
- **Le Sénégal :** <https://afroculture.net/boubou-vetement-traditionnel-typique-au-senegal/>
- **La Suisse :** <https://www.das-geneve.com/la-fourchette-heroine-du-leman-vevey/>
- **Le Canada :** <https://n9.cl/8tjgk>

Sites web des vidéos et écoutes :

- **La Belgique :** <https://enseigner.tv5monde.com/fiches-pedagogiques-fle/ca-bouge-bruxelles-niveaux-b1-b2>
- **Le Luxembourg :** <https://www.podcastfrancaisfacile.com/podcast/a-la-gare.html>
- **Le Sénégal :** <https://enseigner.tv5monde.com/fiches-pedagogiques-fle/le-marche-de-moussou-senegal>
- **La Suisse :** <https://www.youtube.com/watch?v=MPpL9KXxYtE>
- **Le Canada :** <https://www.youtube.com/watch?v=AzaTyxMduH4>

D'autres sites web :

- **Site du Musée Alimentarium de Vevey (Suisse) :**
<https://www.alimentarium.org/fr>

6.2. Calendrier et temporalisation

Calendrier:

HORAIRE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
08h00-09 h00				FR 4 ^e ESO	
09h00-10h00		FR 4 ^e ESO			
10h00-11h00					FR 4 ^e ESO
11h00-11h30	RÉCRÉATION				
11h30-12h30			FR 4 ^e ESO		
12h30-13h30					
13h30-14h30					

Temporalisation :

SÉANCES	DATE
Première séance	Jeudi 3 mars/ 2022 (55 min)
Deuxième séance	Vendredi 4 mars/ 2022 (55 min)
Troisième séance	Mardi 8 mars/ 2022 (55 min)
Quatrième séance	Mercredi 9 mars/ 2022 (55 min)
Cinquième séance	Jeudi 10 mars/ 2022 (55 min)
Sixième séance	Vendredi 11 mars/ 2022 (55 min)
Septième séance	Mardi 15 mars/ 2022 (55 min)
Huitième séance	Mercredi 16 mars/ 2022 (55 min)
Neuvième séance	Jeudi 17 mars/ 2022 (55 min)
Dixième séance	Vendredi 18 mars/ 2022 (55 min)

6.3. Évaluation

6.3.1. Rubrique d'auto-évaluation

AUTO-ÉVALUATION: Lisez et cochez la réponse plus appropriée	OUI	PRESQUE	PAS ENCORE
Tous les membres du groupe de travail ont bien travaillé.			
Je me sentais à l'aise avec le travail en groupe.			
Je me suis senti à l'aise avec mes camarades.			
Nous avons eu des difficultés avec le travail en groupe mais nous avons su les résoudre tous ensemble.			
Je considère que j'ai fait la plus grande partie du travail en groupe tout seul.			
Lorsque quelqu'un n'était pas d'accord avec une idée, une solution a été trouvée de manière pacifique.			
J'ai l'impression que mes collègues ont ignoré mes idées et mes suggestions.			
J'ai eu une bonne expérience avec mon groupe de travail et je travaillerais à nouveau avec eux.			
Nous avons travaillé rapidement et en étroite collaboration.			
Je considère que le travail peut être amélioré.			

6.3.2. Grille et rubrique d'évaluation

Dans cette section, nous allons utiliser comme instruments pour évaluer, d'une part, la participation et les activités dans lesquelles les quatre compétences sont travaillées et, d'autre part, la tâche finale. A cette fin, les critères d'évaluation établis dans la section 6.3.3 seront suivis.

6.3.2.1. Grille d'évaluation

Participation	10%
Compréhension orale	15 %
Compréhension écrite	15 %
Production orale	15 %
Production écrite	15 %
Tâche finale de l'unité « Voyageons autour du monde francophone »	30%

6.3.2.2. Rubrique d'évaluation de la tâche finale

ÉLÉMENT À ÉVALUER	PAS ATTEINT	ESSENTIEL	MOYEN	AVANCÉ
L'élève utilise les points grammaticaux travaillés dans l'unité.				
L'élève utilise le lexique étudié.				
L'élève connaît et maîtrise les éléments propres aux types de texte proposés (brochures, recettes).				
L'élève a bien organisé les textes dans le magazine.				
L'élève a sélectionné des informations réelles et correctes, en évitant les <i>fake news</i> .				
L'élève a mis en pratique ses connaissances des nouvelles technologies de l'information et de la communication pour réaliser un produit original, visuel et créatif.				
L'élève a bien travaillé avec les autres membres du groupe.				
L'élève n'a pas fait trop d'erreurs grammaticales ou lexicales.				

6.3.3. Critères d'évaluation

Ci-dessous, nous pouvons voir les critères d'évaluation et les standards d'apprentissage utilisés pour l'évaluation de cette unité didactique (RD 1105/2014, de 26 de décembre: 430-433) :

Compréhension orale

CRITÈRES D'ÉVALUATION	STANDARDS D'APPRENTISSAGE
Identifier le sens général, l'essentiel, les points principaux et les détails saillants de textes oraux courts ou moyens, clairement structurés, prononcés oralement ou par des moyens techniques et articulés à une vitesse moyenne, dans un registre formel, informel ou neutre, traitant d'aspects concrets ou abstraits de sujets généraux, de questions quotidiennes dans des situations de routine ou moins routinières,	Peut comprendre les points essentiels et les détails pertinents de messages parlés ou enregistrés clairement articulés contenant des instructions, des directives ou d'autres informations, même de nature technique (par exemple, sur des répondeurs téléphoniques, ou sur la manière de réaliser une expérience en classe ou d'utiliser une machine ou un appareil dans un cadre professionnel).

<p>ou de ses propres intérêts dans des domaines personnels, publics, éducatifs et professionnels/liés au travail, à condition que les conditions acoustiques ne déforment pas le message et qu'il soit possible de réécouter ce qui a été dit.</p>	
<p>Connaître et savoir appliquer les stratégies les plus appropriées pour comprendre le sens général, les informations essentielles, les points et idées principaux ou les détails pertinents du texte.</p>	<p>2. Peut comprendre ce qu'on lui dit dans les transactions et formalités quotidiennes et structurées (par exemple dans les banques, les magasins, les hôtels, les restaurants, les transports, les établissements d'enseignement, les lieux de travail) ou dans des tâches moins routinières (par exemple dans une pharmacie, un hôpital, un commissariat de police, un bureau public), s'il peut demander la confirmation de certains détails.</p>

Production orale

CRITÈRES D'ÉVALUATION	STANDARDS D'APPRENTISSAGE
<p>Produire des textes courts ou moyens, aussi bien dans une conversation face à face que par téléphone ou par d'autres moyens techniques, dans un registre formel, neutre ou informel, dans lesquels on échange des informations, des idées et des opinions, on justifie les raisons des actions et des projets de manière simple mais suffisante, et on formule des hypothèses, bien qu'il y ait parfois des hésitations pour chercher des expressions, des pauses pour reformuler et organiser le discours et qu'il soit nécessaire de répéter ce qui a été dit pour aider l'interlocuteur à</p>	<p>1. Peut faire des présentations courtes, bien structurées et répétées à l'avance avec des aides visuelles (par exemple PowerPoint) sur des aspects spécifiques de sujets académiques ou professionnels qui l'intéressent, en organisant l'information de base de façon cohérente, en expliquant les idées principales brièvement et clairement, et en répondant à des questions simples de la part des auditeurs, articulées clairement et à une vitesse moyenne.</p>

comprendre certains détails.	
Connaître et savoir appliquer les stratégies les plus appropriées pour produire des textes oraux monologiques ou dialogiques de courte ou moyenne longueur, avec une structure simple et claire, en exploitant les ressources disponibles et en limitant l'expression à celles-ci ; en recourant, entre autres, à des procédures telles que la définition simple d'éléments pour lesquels il n'existe pas de mots précis, ou en recommençant avec une nouvelle stratégie lorsque la communication échoue.	2. Peut se débrouiller de manière adéquate dans les situations quotidiennes et moins habituelles qui peuvent se présenter lors d'un voyage ou d'un séjour dans d'autres pays pour des raisons personnelles, éducatives ou professionnelles (transport, logement, repas, achats, études, travail, relations avec les autorités, santé, loisirs), et peut demander de l'attention, des informations, de l'aide ou des explications, et formuler une plainte ou une gestion formelle de manière simple mais correcte et adaptée au contexte.
Faire preuve d'une bonne maîtrise, bien qu'avec quelques influences de la langue maternelle ou d'autres langues, d'un large éventail de structures syntaxiques courantes, et sélectionner les éléments de cohérence et de cohésion textuelle appropriés pour organiser le discours de manière simple mais efficace.	3. Peut participer de façon appropriée à des conversations informelles en face à face ou par téléphone ou d'autres moyens techniques, sur des sujets familiers ou moins familiers, au cours desquelles il/elle peut échanger des informations et exprimer et justifier brièvement des opinions et des points de vue ; raconter et décrire de façon cohérente des événements passés ou des projets d'avenir réels ou inventés ; formuler des hypothèses ; faire des suggestions ; demander et donner des directions ou des instructions de façon assez détaillée ; exprimer et justifier des sentiments ; et décrire des aspects concrets et abstraits de sujets tels que la musique, le cinéma, la littérature ou l'actualité.
Prononcer et intoner les énoncés de manière claire et compréhensible, bien que les interlocuteurs puissent avoir besoin de répéter si les mots et les structures sont peu fréquents et que l'articulation de ceux-ci peut être sujette à des erreurs qui n'interrompent pas la communication.	

Compréhension écrite

CRITÈRES D'ÉVALUATION	STANDARDS D'APPRENTISSAGE
Identifier les informations essentielles, les points saillants et les détails importants	1. Peut identifier les informations pertinentes dans des instructions détaillées

dans des textes courts ou moyens, bien structurés, sous forme imprimée ou numérique, rédigés dans un registre formel, informel ou neutre, traitant de sujets quotidiens ou moins familiers, de sujets d'intérêt ou pertinents pour ses études, sa profession ou son travail, et contenant des structures et du lexique de nature générale ou plus spécifique, à la fois de nature générale et de nature plus spécifique.	sur l'utilisation d'équipements, de dispositifs ou de logiciels, ainsi que sur la réalisation d'activités et les règles de sécurité ou de coexistence (par exemple, lors d'un événement culturel, dans une résidence d'étudiants ou dans un contexte professionnel).
Connaître et savoir appliquer les stratégies les plus appropriées pour comprendre le sens général, les informations essentielles, les points et idées principaux ou les détails pertinents du texte.	2. Peut comprendre le sens général, les points essentiels et les informations pertinentes d'annonces et de communications publiques, institutionnelles ou d'entreprise clairement structurées, relatives à des sujets d'intérêt personnel, universitaire ou professionnel (par exemple, loisirs, cours, bourses, offres d'emploi).
Reconnaître le vocabulaire écrit courant lié à la vie quotidienne et à des sujets généraux ou liés à ses propres intérêts, études et professions, ainsi qu'un répertoire limité d'expressions et de locutions fréquemment utilisées lorsque le contexte ou un support visuel facilite la compréhension.	5. Peut facilement localiser des informations spécifiques de nature concrète dans des textes journalistiques bien structurés et de longueur moyenne, quel que soit le support, tels que des reportages, reconnaître des idées significatives dans des articles d'actualité simples et identifier les principales conclusions dans des textes clairement argumentés, à condition de pouvoir relire les sections difficiles du texte.

Production écrite

CRITÈRES D'ÉVALUATION	STANDARDS D'APPRENTISSAGE
Rédiger, sur papier ou sous forme électronique, des textes courts ou moyens, cohérents et clairement structurés, sur des	4. Peut écrire des notes, des annonces, des messages et de courts commentaires, sur n'importe quel support, pour demander et

<p>sujets d'intérêt personnel ou sur des sujets quotidiens ou moins habituels, dans un registre formel, neutre ou informel, en utilisant les ressources de cohésion, les conventions orthographiques et les signes de ponctuation les plus courants, et en montrant une maîtrise raisonnable des expressions, des structures et du vocabulaire fréquemment utilisé, tant de nature générale que plus spécifique dans son domaine de spécialisation ou d'intérêt.</p>	<p>transmettre des informations et des opinions simples et mettre en évidence des points importants (par exemple sur une page web ou dans un magazine pour jeunes, ou adressé à un enseignant ou à un pair), en respectant les conventions et les règles de politesse et de nétiquette.</p>
<p>Exécuter les fonctions requises par l'objectif de communication, en utilisant un répertoire d'exposants communs de ces fonctions et les modèles de discours habituels pour initier et conclure un texte écrit de manière appropriée, organiser l'information clairement, la développer à l'aide d'exemples ou la résumer.</p>	<p>5. Peut écrire des rapports courts et simples dans un format conventionnel, donnant des informations essentielles sur un sujet académique, professionnel ou moins familier (par exemple un accident), décrivant brièvement des situations, des personnes, des objets et des lieux ; racontant des événements dans une séquence linéaire claire et expliquant en termes simples les raisons de certaines actions.</p>

6.4. Activités et annexes : Voyageons autour du monde francophone !

Dans la section suivante, nous pourrons visualiser complètement l'UD et une série d'exercices dans lesquels nous travaillerons sur les quatre compétences du CECRL (CECRL, 2001) seront proposés.

A person wearing a white long-sleeved shirt and a dark cap is leaning out of the open window of a vehicle. Their right hand is raised towards the sky. The background shows a clear blue sky, some green foliage, and a building. The overall scene is bright and sunny.

*Voyageons
autour du
monde
francophone !*

SÉANCE 1 – INTRODUCTION À LA FRANCOPHONIE

Séance 1

1. À quoi pensez-vous quand je dis le mot «Francophonie » ? Cherchez-le sur Internet et à haute voix essayez de le définir.



1

2. Pourriez-vous me dire dans quels pays on parle le français ? Choisissez la bonne réponse :

- ❖ On parle français... :
- a) En Belgique
 - b) Au Maroc
 - c) En Suisse
 - d) En Espagne
 - e) Au Sénégal
 - f) En Égypte
 - g) Au Canada
 - h) Au Madagascar
 - i) Au Danemark
 - j) En Haïti

SAVIEZ-VOUS QUE...?

Le français est parlé sur
cinq continents, tout
comme l'anglais !

¹ Récupéré de : <https://proyctomapamundi.com/mapamundi-mudo/>

Maintenant, vous pouvez utiliser l'ordinateur pour rechercher les bonnes réponses de chaque question.

3. Combien de francophones y a-t-il dans le monde ?

- a) 1 million
- b) 300 millions
- c) 100 millions
- d) 600 millions
- e) 2 millions

4. Quelle est la place du français comme langue maternelle dans le monde ? Et selon le nombre de locuteurs, où se situe la langue française ?



SAVIEZ-VOUS QUE...?

La majorité de francophones n'habitent pas en France !

5. Quel est la signification d'OIF ? Pouvez-vous décomposer les acronymes et les expliquer ? Existe-t-il une organisation qui exerce les mêmes fonctions que l'OIF avec la langue espagnole ? Si non, pensez-vous qu'il est important d'en créer un ?



6. Quel jour la Journée internationale de la francophonie est-elle célébrée ?

² Récupéré de : <https://www.orangesmile.com/guia-turistica/francia/mapa-pais-turismo.htm>

³ Récupéré de : <https://www.campusfrance.org/es/francophonie-louise-mushikiwabo-prise-fonctions-secretaire-generale-OIF>

SÉANCES 2, 3 – La Belgique

Séance 2

1. Regardez la [vidéo](#) et répondez aux questions suivantes :

- ❖ Où est Bruxelles ?
- ❖ Quels sont les symboles de Bruxelles ? (Nommez trois)
- ❖ Qui qualifiait la Grand Place comme « la plus belle place au monde » ?
- ❖ Qu'est-ce que Karl Marx a fait à Bruxelles ?
 - a) Visite la capitale
 - b) Commence son manifeste : Le Capital
 - c) Finit son manifeste : Le Capital
- ❖ À quel mouvement est-ce qu'on doit ces décorations des bâtiments ?
- ❖ Qui a été l'auteur précurseur de ce mouvement ?
 - a) Victor Hugo
 - b) Virgil Hugo
 - c) Victor Hurto
- ❖ On peut trouver dans le Mont des Arts... :
 - a) salles de jeux
 - b) musées
 - c) bâtiments historiques
 - d) salles de spectacles
 - e) monuments historiques
 - f) expositions

2. Lisez le texte suivant et répondez les questions :

La légende de Manneken Pis

Plusieurs légendes circulent à propos de Manneken Pis, également appelé à l'origine « Petit Julien ».

- La légende la plus célèbre raconte qu'il s'agit d'un jeune garçon qui a sauvé Bruxelles de la débâcle. L'ennemi assiégeait la ville et voulait faire exploser les murs épais de la ville à la poudre à canon. Heureusement, un petit garçon pris d'un besoin urgent passa par là et éteignit la mèche en urinant dessus.
- Une autre légende raconte qu'un petit garçon soulagea son envie pressante contre la porte de la sorcière. Furieuse, elle maudit le gamin : pour le punir, il devrait rester dans cette position indécente éternellement. Un brave homme ayant assisté à toute la scène remplaça vite le petit garçon par une statue pour le libérer de ce mauvais sort. Depuis lors, la statue continue joyeusement son œuvre.

À occasions spéciales, costume spécial...

Lors d'occasions particulières, Manneken Pis arbore un costume particulier. Le jour de la liberté de la presse, par exemple, il est habillé en reporter.



Image récupéré de :

https://elviajero.elpais.com/elviajero/2020/01/23/actualidad/1579793707_859562.html

Cette tradition remonte à 1698, lorsque Maximilien II Emmanuel, gouverneur des Pays-Bas espagnols, offrit au petit bonhomme tout nu son premier costume. En 1747, il reçut un brocart du roi Louis XV. Depuis lors, Manneken Pis reçoit régulièrement de nouveaux costumes (sa garde-robe en compte plus de 800). Vous pouvez les admirer au Musée de la Ville de Bruxelles, situé dans la Maison du Roi sur la Grand-Place.

Pour certaines occasions spéciales et festivités folkloriques, Manneken Pis répand également de la bière ou du vin.

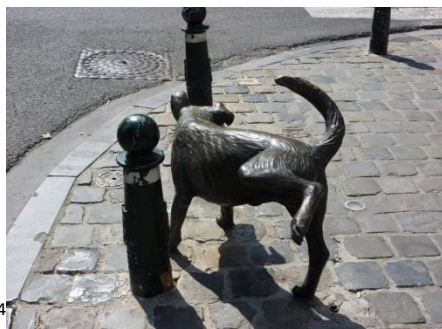
- ❖ Dans la première légende du Manneken, qu'est-ce que le garçon fait pour sauver Bruxelles ? Décrivez les faits avec vos propres mots.
- ❖ Concernant la deuxième légende, pourquoi y a-t-il une statue d'un garçon qui pisse ?
- ❖ Pouvez-vous écrire tous les noms ou mots par lesquels l'auteur fait référence au Manneken Pis ?
- ❖ Combien des tenues est-ce qu'on peut trouver dans le placard du Manneken Pis ? Où est-ce qu'on peut les trouver ?
- ❖ Que se passe-t-il lors des occasions spéciales avec cette statue ?

3. Cherchez dans le texte les mots équivalents à :

- a) Échec (deuxième paragraphe)
- b) Faire pipi (deuxième paragraphe, deux mots)
- c) Garçon (troisième paragraphe)
- d) Placard (cinquième paragraphe)

Séance 3

4. Cherchez des informations sur Internet, écrivez le nom des monuments suivants de Bruxelles et décrivez-les :



⁴ Récupéré de : https://es.wikipedia.org/wiki/Jeanneke_Pis

⁵ Récupéré de : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Zinneke_pis.jpg

⁶ Récupéré de : <https://paisesbajos.travelguia.net/maneken-piss.html>

5. Décrivez à votre camarade ce que vous voyez dans les images suivantes :

Pour vous aider, vous pouvez utiliser ces phrases pour commencer la description d'une photo :

- On observe/on distingue/on peut voir/on remarque
- Il y a
- On peut identifier/on peut supposer



6. Est-ce qu'il y a des différences de vocabulaire entre la France et la Belgique ? Bien sûr ! Cherchez les belgicisms corrects et équivalents aux mots français.

→ En premier lieu, qu'est-ce qu'un kot ? Cherchez-le dans votre ordinateur et décrivez ses caractéristiques.



→ Y a-t-il des différences dans les repas ? Recherchez sur Internet comment on peut dire ces mots en français de Belgique.

⁷ Récupéré de : <https://sobrebelgica.com/2008/03/16/la-plaza-markt-en-brujas/>

⁸ Récupéré de : <https://sobrebelgica.com/2008/12/16/cosas-que-hacer-en-dinant-la-joya-de-belgica/>

La Belgique

- ❖ _____
- ❖ _____
- ❖ _____



La France

- ❖ PETIT-DÉJEUNER
- ❖ DÉJEUNER
- ❖ DÎNER

→ Y a-t-il des différences dans les nombres ?

La Belgique

- ❖ _____
- ❖ _____
- ❖ _____



La France

- ❖ 70: soixante-dix
- ❖ 80: quatre-vingts
- ❖ 90: quatre-vingt-dix

SÉANCE 4 – LE LUXEMBOURG

Séance 4

1. Lisez le texte suivant et dites si c'est vrai ou faux.

- ❖ Le château a été restauré après 1977.
- ❖ Le château a été construit sur les restes d'un petit château de l'époque romaine.
- ❖ Les comtes de Vianden ont habité dans ce château jusqu'au 14^e siècle.
- ❖ La vente du château lui a permis de retrouver sa splendeur maximale.
- ❖ Ce château n'est plus considéré un monument à l'échelle européenne.

CHÂTEAU DE VIANDEN

Restauré depuis 1977 dans le respect des formes historiques, le château est aujourd'hui un monument de rang européen.

Le Château de Vianden fut construit pendant la période du 11^e au 14^e siècle sur les assises d'un castel romain et d'un refuge carolingien; il est une des plus grandes et plus belles résidences féodales des époques romane et gothique de l'Europe.

Jusqu'au début du 15^e siècle, il était la demeure des puissants comtes de Vianden qui pouvaient se vanter de leurs relations avec la cour impériale et dont le plus glorieux, Henri 1er (1220-1250), avait comme épouse Marguerite de Courtenay, proche parente des Capétiens, rois de France. En 1417, le comté et le château furent légués par héritage à la branche cadette de la maison (allemande) de Nassau, qui, en 1530, recueillit également la principauté française d'Orange.

La chapelle et les deux logis seigneuriaux, comme pièces les plus remarquables du château, ont été réalisées vers la fin du 12^e jusqu'au commencement du 13^e siècle. Le quartier des Juliers à l'ouest du logis seigneurial majeur, aujourd'hui disparu, datait du début du 14^e siècle, le quartier Nassau fut érigé seulement à partir du 17^e siècle.

En 1820, sous le règne de Guillaume 1er d'Orange-Nassau, roi des Pays-Bas et grand-duc de Luxembourg, comte de Vianden, la vente du château et la décomposition en ses éléments aboutissait à l'état de ruine. Le château échut en 1890 au grand-duc Adolphe de la dynastie de Nassau et resta à partir de cette date propriété de la famille grand-ducale jusqu'en 1977, où il devint, par acte de vente domaine de l'état luxembourgeois. Rénové et reconstruit depuis-lors, tout en respectant le style historique, le château est aujourd'hui un monument de rang européen.

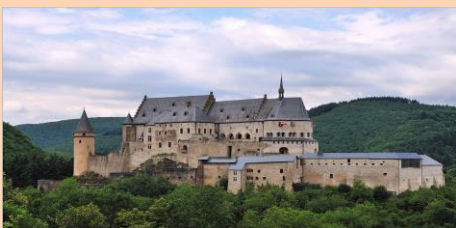


Image récupéré de : <https://n9.cl/hr7pl>

2. Cherchez dans le texte les mots équivalents à :

- ❖ Échelle (premier paragraphe)
- ❖ A été (deuxième paragraphe)
- ❖ Restes (deuxième paragraphe)
- ❖ Petit château (deuxième paragraphe)
- ❖ Benjamin (troisième paragraphe)

3. Vous allez écouter [un dialogue](#) sur une femme qui veut voyager à Paris. Une fois que vous avez écouté le dialogue, répondez aux questions suivantes :

- ❖ Quand veut partir Marine ?
- ❖ À quelle heure a-t-elle décidé de prendre le train ?
- ❖ À quelle heure part le deuxième train ? À quelle heure arrive à Paris ?
- ❖ Quel train veut-elle prendre ? Le premier ou le seconde ?
- ❖ Combien coûte le billet ?

4. En binômes, vous devez faire un petit dialogue et jouer le rôle du vendeur de billets de train et le client. Une fois que vous avez fini, vous devez changer le rôle et commencer le dialogue à nouveau.

→ Ici vous pouvez consulter les expressions et phrases typiques pour acheter un billet.

	Le client ou la cliente	Le vendeur ou la vendeuse
Se saluer	Bonjour monsieur / Bonjour madame	Bonjour monsieur / Bonjour madame. Comment puis-je vous aider ?
Poser des questions sur les trains disponibles	<ul style="list-style-type: none"> • Je voudrais aller à... • Est-ce qu'il a un train pour... • Pourriez-vous me dire s'il y a des trains pour... 	<ul style="list-style-type: none"> • Affirmation : Oui. Voulez-vous des billets aller-retour ? • Négation : Non, désolé. Mais vous pouvez prendre un autre trajet. Par exemple, vous pouvez prendre un train vers Bruxelles/Gand/Bruges/Rouen/ Paris et prendre un autre vers votre destination préférée.
Le jour	<ul style="list-style-type: none"> • Je voudrais aller à Luxembourg le samedi 10 juin. • Je voudrais aller à Luxembourg le samedi matin/après-midi/soir. 	<ul style="list-style-type: none"> • D'accord. À quelle heure vous préférez ?
L'heure	<ul style="list-style-type: none"> • À quelle heure part le prochain train pour Paris/Luxembourg/Viand en ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Affirmation : Oui, madame/monsieur. Voulez-vous des billets aller-retour ? • Négation : Non, désolé. Je peux

	<ul style="list-style-type: none"> • Est-ce qu'il y a un train pour Bruxelles ce matin/cet après-midi /ce soir ? • Est-ce qu'il y a un train pour Clervaux vers 9h30 ? 	vous chercher d'autres trajets et d'autres horaires pour vous aider.
Nombre de personnes	<ul style="list-style-type: none"> • Je voudrais un billet. • Je voudrais deux billets. • Je voudrais quatre billets. • Pour deux/trois/quatre personnes. 	Combien de billets est-ce que vous voulez ?
Dire au revoir	Merci beaucoup madame/monsieur. Bonne journée !	<ul style="list-style-type: none"> • Je vous en prie. Bonne journée ! • De rien. Au-revoir. Bonne journée !



9

SAVIEZ-VOUS QUE...?

Le transport public à Luxembourg est complètement gratuit ! C'est parce que son objectif est de réduire le trafic sur ses routes et de diminuer la pollution.

⁹ Récupéré de : <https://egyptindependent.com/luxembourg-becomes-first-country-with-free-public-transport/>

SÉANCES 5, 6 – LE SÉNÉGAL

Séance 5

1. Lisez le texte suivant et répondez à chaque question :

- ❖ Quel type de boubou portent les hommes ? Combien de pièces composent le boubou et quelles sont-elles ?
- ❖ Combien de pièces composent le boubou féminin ? Qu'est-ce que c'est un « moussor » ?
- ❖ Décrivez le boubou de Djibouti.
- ❖ Comment les boubous étaient-ils cousus dans le passé ? Comment sont-ils cousus aujourd'hui ?
- ❖ Actuellement, pensez-vous que les boubous ont évolué ou qu'ils sont exactement les mêmes qu'avant ?

2. A l'aide du texte ci-dessous, décrivez les boubous de l'image. Indiquez les noms des vêtements et les couleurs (50-80 mots).

→Attention ! Vous devez utiliser le verbe qu'on utilise couramment pour dire comment nous nous sommes habillés au temps correct.



10

¹⁰ Récupéré de : <https://www.pinterest.es/pin/647744358885136130/>

Le vêtement traditionnel typique au Sénégal

Le boubou est un vêtement africain incontournable et élégant, que l'on retrouve au Sénégal, en Mauritanie, Niger, Mali, Djibouti et dans d'autres pays d'Afrique centrale. Au Sénégal, le boubou est un vêtement large, léger, en Wax ou Bazin, agréable à porter, qui constitue l'habit traditionnel typique des Sénégalais.

Le terme boubou vient du mot wolof « mbubb », c'est un vêtement que l'on porte dans la vie de tous les jours et lors de fêtes et des grandes occasions. Il s'enfile par la tête et il est révélateur de la position sociale.

Boubou, habit unisexe pour les hommes et les femmes

Les hommes portent un grand boubou qui se compose d'une tunique, un pantalon et un boubou par-dessus. Il mesure entre 9 et 12 mètres et l'encolure est triangulaire. Mais, c'est un vêtement qui est porté aussi bien par les hommes et les femmes.

Chez les femmes, le boubou se compose d'une tunique large ouverte sur les côtés, avec une encolure de forme ronde assez généreuse qui tend à glisser sur l'épaule. Elles ont aussi un petit-pagne et un foulard appelé « moussor ». En effet, le moussor est un foulard de tête que chaque forme porte de plusieurs manières.

Boubou dans les autres pays d'Afrique

En Mauritanie, les hommes portent habituellement un boubou de couleur bleu, en Bazin damassé, avec des broderies dorées. Ils ont aussi un pantalon bouffant appelé sarouel avec le boubou. Il est tenu à la taille par une ceinture en cuire.

Au Djibouti, la plupart des Djiboutiennes portent le traditionnel « boubou ». C'est une longue robe large colorée. Elle se porte ample, avec un jupon à dentelles. Elles portent un châle sur les épaules.

Le modèle et le nom diffèrent selon les régions et les pays.

Fabrication du boubou

Le boubou est un vêtement riche qui peut être confectionné avec du tissu wax, Bazin ou en coton. Les broderies peuvent être simples ou détaillées au niveau de l'encolure, du dos ou des poches pour les boubous masculins. De plus, les finitions sont de grandes qualités. Ce qui fait le boubou est le tissu et la broderie. Le boubou le plus cher est confectionné en Bazin damassé et coûte très cher.

Avant le boubou était cousu et brodé à la main de manière artisanale. Mais, aujourd'hui, on gagne du temps dans la création du boubou grâce à la machine à coudre. Il existe une grande variété de pagne. Il peut être long ou court, emperlé ou brodé, simple et coloré.

Aujourd'hui

De nombreux stylistes sénégalais comme Colle Sow Ardo ou Oumou Sy créent des boubous qu'elles exportent à l'étranger. Elles fusionnent les boubous traditionnels avec des styles plus modernes, pour s'adapter au goût de chacun.

3. Écoutez la [vidéo](#) et répondez aux questions :

- ❖ Qu'est-ce que c'est « faire le marché » ?
 - a) Faire les courses
 - b) Aller au marché
 - c) Mettre un marchand dans le marché
- ❖ Quand le condiment vieillit prend une couleur... :
 - a) Noir rosé
 - b) Noir clair
 - c) Noirâtre
- ❖ Pour quoi il est utilisé le fruit du baobab ?
 - a) Pour le manger avec du sucre
 - b) Pour faire du jus
 - c) Pour le sucer et faire du jus
- ❖ Le « pañe » ressemble à... :
 - a) La mule
 - b) La moule
 - c) La mûre
- ❖ Le beurre de karité est très utilisé comme... :
 - a) Commande
 - b) Pommade
 - c) Tomate
- ❖ Aussi le beurre de karité est très bonne pour :
 - a) La beauté
 - b) La peau
 - c) Le dos
- ❖ Le henné sert à... :
 - a) Noircir les mains
 - b) Noircir les pieds
 - c) Noircir les lèvres

SAVIEZ-VOUS QUE...?

Au Sénégal on peut trouver un lac rose. Il s'agit d'un surnom donné à son eau salée de couleur rose qui change en fonction du soleil.

Séance 6

COMMENT ACHETER UN VÊTEMENT/ACCESSOIRE/CHAUSSURE

4. En binômes, un membre jouera le rôle d'un vendeur/vendeuse et l'autre celui du client/cliente qui cherche un vêtement, un accessoire ou une chaussure dans un magasin. Utilisez les phrases des deux tableaux. Une fois que vous avez terminé le dialogue, échangez les rôles.

Lisez ce petit dialogue.

Le vendeur avec la cliente

Le vendeur : **Bonjour ! Est-ce que je peux vous aider ?**
 La cliente : **Oui, je voudrais essayer la robe dans la vitrine.**
 Le vendeur : **De quelle couleur vous voulez la robe ? Il y a noire et rose.**
 La cliente : **J'aime bien la robe rose, mais je préfère la noire.**
 Le vendeur : **D'accord, quelle taille est ce que vous faites ?**
 La cliente : **Ma taille est 38. Est-ce que je peux l'essayer ?**
 Le vendeur : **Bien sûr, vous pouvez l'essayer dans la cabine d'essayage qui se trouve à gauche du mannequin.**
 La cliente : **Merci.**

Dans cette table vous pouvez trouver des phrases utiles pour acheter un vêtement :

Actions	Phrases que nous pouvons utiliser dans le magasin/boutique
Demander un vêtement au vendeur	Excusez-moi, je voudrais essayer la robe/la jupe/le pantalon/les shorts/la chemise.
Si vous ne trouvez pas ce que vous cherchez...	Pardon, je cherche une robe/un t-shirt/une cravate/des lunettes.
Exprimer ce que vous aimez le plus	J'aime bien la robe rose/rouge/noire/grise/bleue.
Demander si vous pouvez l'essayer	Est-ce que je peux l'essayer ?
Demander où se trouvent les cabines d'essayage	Où se trouvent les cabines d'essayage ? /Où est-ce que je peux trouver les cabines d'essayage ?
Exprimer votre taille	Je fais du 38. / Ma taille est 38.
Exprimer si la taille est correcte	Oui, ça me va bien.
Exprimer si la taille n'est pas correcte	Non, ça ne me va pas, c'est trop grand/petit.
Demander le prix	Quel est le prix de cette robe/ces lunettes ? /Combien ça coûte ?
Exprimer si le prix est cher	C'est cher.
Exprimer si le prix n'est pas cher	Ce n'est pas cher /C'est bon marché.

5. Reliez les mots sénégalais suivants avec sa signification en français¹¹ :

MOTS AFRICAINS

- Essencerie
- Faire les bancs
- Angueul
- Être en état
- Bitik

DÉFINITION

- Boutique
- Intersection de deux rues
- Aller à l'école
- Station-service
- Être enceinte

¹¹ Informations consultées dans : <https://n9.cl/35ajk>

SÉANCE 7 – LA SUISSE

Séance 7

La Fourchette – Héroïne du Léman, Vevey

La Fourchette – Héroïne du Léman à Vevey est un monument qui a été réalisé en 1995 pour fêter les 10 ans de l'Alimentarium : le premier musée au monde consacré à l'alimentation.

Situé sur le Quai Perdonnet et à proximité de la statue de Charlie Chaplin, il s'agit d'un monument incontournable de Vevey depuis 2014.

Commandé à l'artiste Jean-Pierre Zaugg par la fondation du musée de l'Alimentarium à Vevey, cet ustensile de cuisine géant mesure 1,3 mètres de largeur pour 8 mètres de hauteur.

Fabriquée uniquement en acier inoxydable, la Fourchette pèse 450 kg.

La plus grande fourchette au monde

En 2014, elle est validée comme la fourchette la plus grande du monde et obtient le fameux Guinness World Record. Du haut de ses 8 mètres, elle détrône largement la fourchette japonaise avec un record établi à 2,15 mètres.

Une œuvre décriée puis acceptée

La Fourchette – Héroïne du Léman à Vevey était sensée être un monument éphémère pour fêter les 10 ans du musée de l'Alimentarium. La fondation avait obtenu l'autorisation de la placer dans le lac Léman uniquement avec des conditions particulières :

- à 5 mètres au large du Quai Perdonnet
- D'avril à octobre 1995
- Uniquement pour l'exposition Histoire d'objets

En 1996, le musée tente de faire perdurer l'exposition et négocie une situation permanente pour l'édifice. Cela échoue sur le plan légal malgré l'engouement suscité.

Le monument est récupéré par la fabrique de couverts Berndorf à Littau en guise de décoration de leur jardin.

En 2007, et plus de 10 ans après, La Fourchette est à nouveau utilisée à Vevey. C'est pour l'exposition temporaire Couverts découverts.

Un comité se forme alors afin de demander sa conservation à Vevey de manière définitive. La Municipalité de Vevey soutient aussi cette démarche.

Fin 2008, la décision du canton tombe : la Fourchette est officiellement autorisée à entrer dans l'histoire veveysanne.



Image récupéré de : <https://n9.cl/3zjmk>

1. Lisez le texte suivant et répondez à chaque question :

- ❖ Pourquoi ce monument a-t-il été créé et qui est l'auteur ? Répondez avec vos propres mots.
- ❖ Quels sont les matériaux de la fourchette ?
- ❖ Quel autre monument le monument de Vevey a-t-il dépassé ? Quelle est la taille de chaque monument ?
- ❖ Ce monument a-t-il été créé à l'origine de manière permanente à Vevey ?
- ❖ En quelle année la Fourchette a-t-elle été autorisée à faire partie de la ville ?

SAVIEZ-VOUS QUE...?

Tout comme la Fourchette, la Tour Eiffel n'était construite que pour l'Exposition universelle de Paris de 1889, mais elle est devenue le symbole de la capitale française !

2. Pensez-vous que votre régime alimentaire est sain ? Pensez-vous qu'il est important de suivre un régime équilibré et sain ? (50-80 mots)



12

3. En binômes, cherchez dans [ce site web](#) des informations sur l'Alimentarium et expliquez à vos camarades qu'est-ce qu'on peut voir dans ce musée, la raison de sa création, la date de sa création, des monuments importantes liées à sa thématique et plus de détails que vous considérez intéressants pour la classe. Pour mieux vous aider vous pouvez créer un petit exposé avec des photos ou images.

→Fait attention à la prononciation et à la grammaire !

¹² Récupéré de : <https://www.paho.org/es/temas/alimentacion-saludable>



13

4. Écoutez l'[audio](#) et regardez la vidéo (jusqu'au minute 3 :00) et répondez aux questions :

- ❖ Le tube en Suisse... :
 - a) n'est pas bien plus populaire
 - b) est bien plus populaire
 - c) est plus populaire en France
- ❖ En tube on a... :
 - a) Le dentifrice
 - b) Le lait concentré
 - c) La tomate
- ❖ Qu'est-ce que c'est « le Parfait » ?
 - a) C'est du pâté
 - b) Ce sont des pâtes
 - c) C'est de la tomate
- ❖ Le « Schabziger » c'est :
 - a) Un fromage au lait de chèvre
 - b) Un fromage au lait de vache
 - c) Une fondue
- ❖ Le « Schabziger » a une couleur :
 - a) Rose pâle
 - b) Rouge pâle
 - c) Vert pâle
- ❖ En Suisse la fondue au fromage s'appelle :
 - a) Mouton-mouton
 - b) Moitié-moitié
 - c) Pitié-pitié

¹³ Récupéré de : <https://www.region-du-leman.ch/en/P380/alimentarium-food-museum>

SÉANCE 8 – LE CANADA

Séance 8

Traîneau à chiens

Le traîneau à chiens est une méthode inventée par les peuples autochtones du Nord pour se déplacer en hiver. Les premiers explorateurs et trappeurs européens l'ont adoptée, car elle constituait le moyen le plus efficace pour transporter des marchandises sur un terrain recouvert par la neige. Des équipes de 2 à 12 chiens, voire plus, sont attachées, par paires, à une corde, appelée ligne de trait centrale, reliée au traîneau, permettant aux chiens de le tirer sur la neige. En l'absence de piste, lorsque le traîneau passe dans la neige profonde, les chiens peuvent être placés à la file entre deux lignes de trait et suivre la piste étroite créée dans la neige par le conducteur se déplaçant devant eux en raquettes. Dans l'Arctique, où la neige s'accumule et durcit, les Inuits utilisent souvent l'attelage en éventail où chaque chien est attaché au traîneau par sa propre ligne de trait.

Formation

Le ou les deux « chiens de tête », les plus en avant de la ligne de trait, dirigent et guident l'attelage. Les « chiens de pointe » qui se trouvent directement derrière les chiens de tête, encouragent ces derniers à aller de l'avant et sont souvent des chiens de tête « en formation ». Les « chiens de barre », la dernière paire de l'attelage située immédiatement devant le traîneau, sont généralement les plus puissants et ont pour mission de maintenir le traîneau sur la piste. On appelle « chiens du centre » ceux qui sont positionnés entre les chiens de tête et les chiens de barre.

Le conducteur dirige les chiens de tête à la voix. Il peut soit se tenir à l'arrière sur le traîneau, soit marcher à l'avant de l'équipage, soit courir à l'arrière. Les premiers conducteurs canadiens-français criaient « Marche! » pour faire avancer et stimuler leur attelage. Les explorateurs anglais ont mal compris ce cri et l'ont interprété comme « mush » et, à partir de ce moment-là, les conducteurs de traîneaux à chiens ont été appelés des « mushers ».



Image récupéré de : <https://www.aventurequebec.ca/fr/traineau-a-chien>

1. Lisez le texte suivant et dites si c'est vrai ou faux :

- ❖ Les traîneaux sont un moyen de transport inventé par les peuples autochtones qui se trouvent au Nord d'Amérique Latine.
- ❖ C'était un transport très efficace pour le transport des biens dans la neige.
- ❖ Les équipes de 2 à 12 chiens sont unis par une corde qui s'appelle ligne de trait en arrière.
- ❖ Les chiens de tête sont chargés de gérer l'équipe.
- ❖ Les chiens de pointe ne sont pas des chiens de tête.
- ❖ Les chiens du centre se trouvent entre les chiens de barre et les chiens de tête.
- ❖ Le mot anglais « Mush » vient du mot français « Marche ! ».

SAVIEZ-VOUS QUE...?

Paris est la première ville francophone du monde, mais saviez-vous que la deuxième plus grande ville francophone du monde se trouve au Canada ? : C'est Montréal !

2. Écoutez cette [chanson](#) de Céline Dion et remplissez les trous :

J'ai compris tous les _____, j'ai bien compris, _____

Raisonné et nouveau, c'est ainsi par _____

Que les choses ont changé, que les _____ ont fané

Que le temps d'avant, c'était le _____ d'avant

Que si tout zappe et lasse, les _____ aussi passent

Il faut que tu saches

J'irai chercher ton _____ si tu l'emportes ailleurs

Même si dans tes danses d'autres dansent tes _____

J'irai chercher ton âme dans les froids dans les flammes

Je te jetterai des sorts pour que tu m'aimes encore

Fallait pas commencer m'attirer me toucher

Fallait pas tant donner moi je sais pas _____

On me dit qu' _____, on me dit que les autres font ainsi

Je ne suis pas les autres

Avant que l'on s'attache, avant que l'on se gâche

Je _____ que tu saches

J'irai chercher ton _____ si tu l'emportes ailleurs

Même si dans tes danses d'autres dansent tes _____

J'irai chercher ton âme dans les froids dans les flammes

Je te jetterai des sorts pour que tu m' _____ encore

Je trouverai des _____ pour chanter tes louanges

Je ferai nos bagages pour d'infinies vendanges

Les formules magiques des marabouts d' _____

J'les dirai sans remords pour que tu m'aimes encore

Je m'inventerai reine pour que tu me retiennes

Je me ferai nouvelle pour que le _____ reprenne

Je deviendrai ces autres qui te donnent du _____

Vos jeux seront les nôtres si tel est ton désir

Plus brillante plus _____ pour une autre étincelle

Je me changerai en or pour que tu m' _____ encore.

3. En groupes de trois personnes, cherchez sur Internet un sport très typique du Québec. Créez une petite rédaction (50-80 mots) avec toute l'information nécessaire qu'il faut connaître sur ce sport. Après essayez de l'expliquer à vos camarades devant toute la classe. Vous pouvez utiliser des photos, dessins, images ou des vidéos pendant ou après votre explication.

→ Par exemple, vous pouvez donner des informations comme : l'auteur, la date, quelques règles importants de ce jeu, leurs vêtements, etc.



4. Reliez les mots suivants avec sa définition¹⁵ :

FRANÇAIS DE QUEBEC

- Stop
- Ma fête
- Party
- Blonde
- Cellulaire
- Avant-midi
- Job

FRANÇAIS DE FRANCE

- Matin
- Fête
- Arrêt
- Portable
- Mon travail
- Mon anniversaire
- Copine

¹⁴ Récupéré de : <https://www.istockphoto.com/es/search/2/image?phrase=sports>

¹⁵ Informations consultées dans : <https://deniscousineau.pbworks.com/f/Lexique1CF-France.pdf>

TÂCHE FINALE DE L'UNITÉ

Séances 9, 10

Par groupes de quatre vous devez créer un magazine. Comment ? Lisez les étapes ci-dessous :

1. Allez aux sites web suivants et examinez-les : <https://madmagz.com/> et <https://www.canva.com/>
2. Choisissez un d'eux (bien que les suggestions soient les bienvenues), celui avec lequel vous vous sentez le plus à l'aise pour concevoir votre magazine.
3. Vous devez créer petits textes pour chaque pays et mettre des photos pour avoir un produit très visuel.
4. Quel type de textes ?
 - Pour la Belgique vous devez créer une petite brochure touristique d'une de ses villes.
 - Pour le Luxembourg vous devez choisir deux villes et créer un itinéraire pour organiser ce que vous allez visiter pendant ces deux jours (nom des musées, des places, qu'est-ce que vous allez manger et où, les parcs, les lacs, si vous allez faire aucune activité dans la nature, etc.).
 - Pour le Sénégal vous allez rechercher une image du boubou, indiquer le nom de chaque partie de cette tenue et la décrire brièvement.
 - Pour la Suisse vous devez rechercher une recette d'un plat typique et créer la recette avec vos propres mots (vous devez mettre des images et la désigner d'une façon créative).
 - Pour le Canada vous devez choisir un sport typique de ce pays et le décrire brièvement : ses règles principales, les tenues des joueurs et leurs couleurs et qu'est-ce que le ou les joueurs doivent atteindre pour gagner.
5. Après avoir créé les textes, vous devez décider comment organiser le magazine, c'est-à-dire ce que vous placerez en premier pour lui donner un sens : brochures touristiques, recettes, vêtements typiques, règles d'un sport...
6. Une fois que vous avez décidé l'organisation, vous devez choisir la conception de votre magazine afin qu'il ait un format intéressant.

→ Ici vous pouvez consulter les différents mots de liaison et les utiliser dans votre texte. Il faut écrire un texte cohérent et bien connecté. De plus, vous devez ajouter beaucoup de photos pour obtenir un produit visuel !

LES MOTS DE LIAISON

INTRODUCTION		
D'abord Tout d'abord	En premier lieu À première vue	Premièrement A priori
ADDITION		
De plus Deuxièmement	Ensuite En outre	Aussi Encore
EXPLICATION		
Car Étant donné que	Puisque C'est-à-dire	En raison de En effet
OPPOSITION		
Au contraire Pourtant	Par contre Toutefois	Néanmoins Quoique
CONSÉQUENCE		
Ainsi Par conséquent	Alors C'est pourquoi	De fait En conséquence
CONCLUSION		
Finalement En fin de compte	Au final Pour finir	En dernier lieu En conclusion

16

Bonne chance ! Vos magazines seront publiés le 20 mars à l'occasion de la journée de la Francophonie.



17

¹⁶ Récupéré de : <http://francilier.blogspot.com/2018/10/les-mots-de-liaison.html>

¹⁷ Récupéré de : <https://www.imagypress.com/2019/12/revue-de-presse-bien-etre/>

7. Conclusion

Comme déjà mentionné dans les objectifs, ce travail de master vise à sensibiliser les enseignants, futurs enseignants et étudiants de la langue française à l'importance de l'enseignement de la Francophonie dans les cours de français du secondaire. Nous pouvons considérer qu'après les recherches et les analyses effectuées dans ce travail, les objectifs ont été atteints avec plus que succès. Ceci est dû aux analyses et aux recherches exposées dans la section théorique, puisque dans celles-ci nous pouvons voir pourquoi il est important d'enseigner la Francophonie en cours de FLE : premièrement, parce que la diversité culturelle et linguistique est si large qu'elle ne peut pas être laissée de côté lors de l'étude du français comme langue étrangère, et deuxièmement, parce que plus l'apprenant a de connaissances culturelles, mieux il saura se débrouiller dans différentes situations de communication.

Une fois la partie de recherche ou théorique est terminée, je me suis rendu compte que la Francophonie est peu traitée dans les manuels de FLE. Nous pouvons penser que, peut-être, on l'évite pour ne pas créer de confusion chez l'apprenant, mais il n'en est pas forcément le cas. Enseigner la Francophonie avec précision en classe nécessite que l'enseignant dispose d'un bon matériel, afin qu'il explique clairement la différence entre le français d'un autre pays et le français de la France métropolitaine. En outre, l'accent doit être mis non seulement sur l'aspect linguistique, mais aussi sur l'aspect culturel. Le matériel utilisé par l'enseignant doit être complet, c'est-à-dire qu'il doit tenir compte de la diversité linguistique et culturelle du pays enseigné. Cependant, bien qu'aujourd'hui ce phénomène soit de plus en plus inclus dans les manuels, nous trouvons encore certains manuels tels que « Jeu de Mots » (Gambacurta et Poirey, 2019) qui traitent à peine de ce sujet.

D'autre part, l'approche idéale pour enseigner cette matière est l'approche communicative. Comme déjà mentionné dans la théorie, cette approche est parfaite pour l'enseignement du français langue étrangère en classe, puisque son objectif est que l'apprenant réussisse l'acte communicatif et, pour cela, il doit utiliser la composante culturelle qui sera enseignée tout au long de cette unité.

La Francophonie est un phénomène essentiel, car si elle n'est pas enseignée, les apprenants penseront automatiquement à la France lorsque le mot « français » leur sera mentionné, ce qui ne devrait pas être le cas. Les étudiants doivent savoir qu'il existe des pays avec leurs cultures respectives dans lesquels le français est parlé, et que ce français peut présenter des différences par rapport au français parlé dans la métropole. En outre, une fois ces contenus enseignés, les apprenants acquerront quelques notions de base sur la Francophonie et l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), notions considérées comme essentielles dans l'apprentissage de cette langue étrangère.

La connaissance de la Francophonie et de son organisation permet aux apprenants, aux enseignants et aux futurs enseignants d'élargir leur connaissance tant de la langue étrangère que de la grande variété culturelle qui l'entoure. Si les étudiants, les enseignants ou les futurs enseignants décident de partir en échange à un pays francophone et connaissent déjà les éventuels chocs culturels et le vocabulaire de base spécifique à ce pays, ils se sentiront moins frustrés et leur motivation sera positivement encouragée. De cette façon, une communauté plus large et plus confiante d'apprenants de FLE est créée pour apprendre la langue et l'utiliser au quotidien. En outre, la connaissance de cette organisation et de ses pays membres peut créer un « besoin » d'apprendre du moins les bases de la langue française, puisqu'environ 29 pays reconnaissent cette langue étrangère comme langue officielle.

Grâce à ce travail, j'ai appris beaucoup plus sur d'autres pays francophones comme la Suisse, le Canada, la Belgique, le Sénégal et le Luxembourg. Ces nouvelles informations vont me permettre de créer des unités didactiques très complètes pour mes cours de FLE ainsi que pour le concours d'enseignants du secondaire en Espagne. L'un des faits les plus marquants est qu'en général, ces pays francophones ont en moyenne deux langues officielles (en Suisse, par exemple, il y a quatre langues co-officielles). Il est donc logique que nous trouvions des différences culturelles abyssales entre eux, malgré le fait qu'ils partagent une langue.

En résumé, ce travail a été réalisé dans le but de montrer l'importance de faire connaître cette réalité linguistique et culturelle en classe et, en outre, une unité didactique est proposée dans la section 6 pour visualiser un exemple de la façon dont il pourrait être enseigné de manière agréable et motivante. En tant que futur enseignante, enseigner la langue française avec des contenus traitant de la Francophonie me permettra de transmettre de nouvelles connaissances à fort contenu de diversité linguistique et culturelle. Ces contenus reflètent l'évolution et le changement nécessaires à l'enseignement d'une langue étrangère, car, encore une fois, apprendre une langue ne consiste pas seulement à apprendre des structures grammaticales, des verbes et du vocabulaire, mais aussi à connaître en profondeur sa (ou ses) culture(s).

8. Sitographie

La francophonie dans le monde. (n. d.). TV5MONDE. <https://enseigner.tv5monde.com/articles-dossiers/dossiers/la-francophonie-dans-le-monde>

Rascón, D. (2021). *Innovación docente e iniciación a la investigación educativa del área de Filología: Lengua Extranjera y Lengua y Literatura* [Diapositivas]. Docencia Virtual. https://dv.ujaen.es/goto_docencia_fold_163489.html

8 metodologías que todo profesor del siglo XXI debería conocer. (21 janvier 2020). Realinfluencers. <https://www.realinfluencers.es/2018/09/09/8-metodologias-profesor-siglo-xxi-deberia-conocer/>.

Ventajas del aprendizaje cooperativo. (n. d.). Ventajas del aprendizaje cooperativo. <https://burgos.lasalle.es/programas-educativos-3/ventajas-aprendizaje-cooperativo>

aulaPlaneta. (n. d.). *7 VENTAJAS DEL APRENDIZAJE BASADO EN PROYECTOS* [PDF]. aulaPlaneta. <https://n9.cl/uw6g>

Francofonía. (n. d.). EcuRed. <https://n9.cl/zn7zr>

Barbier Muller, C. (2017). *La diversidad lingüística y cultural de la francofonía en clase de Francés Lengua Extranjera: ¿mito o realidad?*. Universidad de Sonora.

88 Etats et gouvernements. (n. d.). Organisation internationale de la francophonie. <https://www.francophonie.org/88-etats-et-gouvernements-125>

La Francophonie en bref. (n. d.). Organisation internationale de la francophonie. <https://www.francophonie.org/la-francophonie-en-bref-754>

Une histoire de la Francophonie. (n. d.). Organisation internationale de la francophonie. <https://www.francophonie.org/une-histoire-de-la-francophonie-23>

Culture. (2021). En *LAROUSSE*. <https://n9.cl/k1g7k2>

Léopold Sédar Senghor. (n. d.). Casa África. <https://n9.cl/iqns3>

Charte de la Francophonie. (23 novembre 2005). Charte de la Francophonie adoptée par la Conférence ministérielle de la Francophonie. https://www.axl.cefano.ulaval.ca/francophonie/francophonie_charte.htm

La France en Belgique Ambassade de France à Bruxelles. (3 février 2021). AMBASSADE DE FRANCE EN BELGIQUE. <https://be.ambafrance.org/Le-francais-de-Belgique-et-les>

Parlez-vous le français du Luxembourg? (30 novembre 2020). Langue Française. <https://www.lefigaro.fr/langue-francaise/quiz-francais/parlez-vous-le-francais-du-luxembourg-20201130>

Lear, M. (n. d.). *Le Statut de la langue française au Sénégal*. Le Statut de la langue française au Sénégal l'historique et l'actualité. <https://n9.cl/f5uu4>

La langue française en Suisse : focus la progression du français chez les helvètes ! (7 avril 2020). Location-Francophone. <https://www.location-francophone.com/blog/francais/langue-francaise-en-suisse>

Mougeon, R. (7 février 2006). *Langue française au Canada*. L'ENCYCLOPÉDIE CANADIENNE. <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/langue-francaise>

Cousineau, D. (n. d.) 1. Lexique. <https://n9.cl/1y4x7>

Orden de 14 de julio de 2016, por la que se desarrolla el currículo correspondiente a la Educación Secundaria Obligatoria en la Comunidad Autónoma de Andalucía. *Boletín Oficial de la Junta de Andalucía*, 144, de 28 de julio de 2016, 1 a 479. <https://www.juntadeandalucia.es/boja/2016/144/BOJA16-144-00479.pdf>

Les théories générales de l'apprentissage et l'acquisition d'une langue étrangère. Le concept de l'interlangue. Le traitement de l'erreur. (n. d.). Oposinet. <https://n9.cl/oe84c>

Escobar, C. (n. d.). *Teorías sobre la adquisición y el aprendizaje de segundas lenguas*. <https://n9.cl/4230d>

L'approche communicative : définissez les priorités. (s. f.). France Podcasts. <https://www.francepodcasts.com/2018/10/09/approche-communicative-en-fle/>

Boidard C. (2000). La philologie française à la croisée de l'an 2000 : panorama linguistique et littéraire. *La philologie française à la croisée de l'année 2000*, Vol. 2, pp. 295-303.

Ley Orgánica 8/2013, de 9 de diciembre, para la Mejora de la Calidad Educativa (LOMCE). *Boletín Oficial del Estado (BOE)*, 295, de 9 de diciembre de 2013, 1 a 64. <https://www.boe.es/buscar/pdf/2013/BOE-A-2013-12886-consolidado.pdf>

Real Decreto 1105/2014, de 26 de diciembre, por el que se establece el currículo básico de la Educación Secundaria Obligatoria y del Bachillerato. *Boletín Oficial del Estado (BOE)*, 3, de 3 de enero de 2015, 169 a 546. <https://www.boe.es/boe/dias/2015/01/03/pdfs/BOE-A-2015-37.pdf>

Real Decreto 111/2016, de 14 de junio, por el que se establece la ordenación y el currículo de la Educación Secundaria Obligatoria en la Comunidad Autónoma de Andalucía. *Boletín Oficial de la Junta de Andalucía (BOJA)*, 122, de 28 de junio de 2016, 1 a 223. <https://www.juntadeandalucia.es/boja/2016/122/BOJA16-122-00223.pdf>

Orden ECD/65/2015, de 21 de enero, por la que se describen las relaciones entre las competencias, los contenidos y los criterios de evaluación de la educación primaria, la

educación secundaria obligatoria y el bachillerato. *Boletín Oficial del Estado (BOE)*, 25, de 29 de enero de 2015, de 6986 a 7003. <https://n9.cl/zpw7>

Conseil de l'Europe. (2001). *CADRE EUROPEEN COMMUN DE REFERENCE POUR LES LANGUES : APPRENDRE, ENSEIGNER, EVALUER*. Les Éditions Didier. <https://rm.coe.int/16802fc3a8>

Gambacurta, S., Poirey, C., Renaud, A., Walther, A. (2019). *Jeu de mots*. Vincens Vives.

Bruzy, S., Vial, C. (2019). *La classe*. Anaya.